Duvernay, Frères & Dansereau
Propriétaires-Rédacteurs.

BUREAUX :—212 & 214, RUE NOTRE-DAME
COIN DE LA RUE ST. GABRIEL
MONTRÉAL.

La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

TROIS ÉDITIONS
Quotidienne, Semi-Quotidienne et Hebdomadaire

EDITION QUOTIDIENNE, - - - - - $8.00
" SEMI-QUOTIDIENNE - - - - 5.00
" HEBDOMADAIRE - - - - - 1.00

EDITION QUOTIDIENNE — MONTREAL, MERCREDI MATIN, 26 JUILLET 1876. No. 265.

18me ANNEE.

SE RETIRANT DES AFFAIRES.

Pianos devant être vendus à prix réduits.

Le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a résolu de se retirer des affaires, et qu'il vend maintenant tout son fond de PIANOS à des PRIX grandement REDUITS pour argent comptant ou pour un crédit sûr et à courte échéance. Une occasion favorable est ainsi offerte aux personnes ayant besoin d'UN INSTRUMENT de première classe (garanti) qu'elles peuvent se procurer à bon marché en s'adressant à

THOS. D. HOOD,
No 183, Rue St. Jacques.
Montréal, 1er Juin 1876. 221—1m z

$225 $225

PIANOS de NEW-YORK de BOSTON

Vous pouvez acheter un Piano à 7 octaves, avec toutes les garanties, pour 225 piastres, expédié à n'importe quelle adresse en Canada. On demande des agents. Réparations de toutes sortes exécutées avec soin. Vieux Pianos achetés au comptant.

LEICESTER, BESSIÈRE & CIE.,
Manufacturiers de Pianos.
70, Rue Lamontagne, entre les Rues Dorchester et Ste. Catherine.
9 Mai. 202—r

W. E. POWER

597, RUE CRAIG, MONTRÉAL,

Fabricant de Caractères en Acier, Estampes découpées et piquées, Marqueurs à la Brosse, Marques, Caractères et Chiffres pour être appliqués, rouges au fer, sur bois, etc.

Attention particulière donnée aux ouvrages de chemins de fer.

6 Nov.—a z

NOUVEAUX CORBILLARDS.

M. X. CUSSON le plus ancien entrepreneur de Pompes Funèbres, a l'honneur d'annoncer au public qu'il a reçu DEUX CORBILLARDS, un grand et un petit, d'un genre tout nouveau. Ces corbillards sont à cinq étages, faits avec une grande richesse, et on peut y exposer les corps de quatre manières différentes visibles ou invisibles.

Ces corbillards sont recouverts en étoffe riche et représentent une tombe dans un cimetière.

M. Cusson invite respectueusement le public à visiter son magasin où l'on pourra s'y procurer tous les objets nécessaires pour les ensevelissements et les inhumations.

X CUSSON

115, — RUE ST. JOSEPH, — 115
19 Mai. 211—1m z

Au No. 652, Rue Craig

Près de la rue Bleury,

On trouvera l'assortiment le plus considérable et de première qualité

DE FOURNITURES DE MAISON

Telles que POELES et GRILS de CUISINE, COUCHETTES EN FER, REFRIGERANTS, Ustensiles de Cuisine, Cornières, Baguettes d'Escalier, etc., etc.

Une visite donnera satisfaction.

Meilleur & Cie.
mai.—zm z 200

MACHINES à BRIQUE

Machines à Brique de différentes dimensions et à différentes vitesses.

Machines à Brique fonctionnant d'elles-mêmes, de diverses dimensions.

Des circulaires descriptives sont envoyées sur demande.

Aussi, Machines à Brique à Levier.

BULMER & SHEPPARD,
244, rue Parthenais,
Montréal.

25 avril.—190 z z

C. C. SIMPSON,
(Ci-devant de chez C. Legge & Cie.)
SOLLICITEUR DE BREVETS
bureau No. 14 — 162, rue St. Jacques
MONTREAL.

Brevets obtenus en Canada, aux Etats-Unis, Angleterre, France, Belgique, Italie, Russie et autres pays où l'on accorde des patentes. Marques de commerce et droits d'auteurs enregistrés. 29

C. A. MacDONELL
UNION MARBLE WORKS
10 et 12, *rue Bleury*, vis-à-vis Notman
Monuments, Manteaux de cheminées, Autels, Statues, Sculpture, etc., importateur et fabricant d'articles en marbre de toutes sortes
août.—z z

41½, RUE BLEURY.

J. KELBY, cordonnier pour les familles, prend la liberté d'informer respectueusement ses citoyens de Montréal qu'il a ouvert un magasin au lieu susnommé et il est prêt maintenant à fabriquer toutes espèces de bottes et chaussures dans les dernières modes, et au plus bref avis.

Spécialités de "Victoria Skating Boots." Ordres sollicités.

Amis, ayez la bonté d'en prendre avis.

41½ RUE BLEURY

AVIS AUX CULTIVATEURS.

A. BEAUCHEMIN
MANUFACTURIER DE
Moulins à Battre

J'ai l'honneur de vous informer qu'ayant acheté de M. Page, manufacturier de Moulins à Battre, qui se retire des affaires, tous ses patrons et modèles, je profite de cette occasion pour vous avertir de venir à mon établissement que lorsque vous aurez besoin de quelques morceaux pour réparer vos Moulins à Battre, Faucheuses, et Rateaux, et de plus que j'ai à ma boutique une grande quantité de Moulins à Battre, Faucheuses, Rateaux, que je vends à très bas prix et à des conditions faciles.

A. BEAUCHEMIN,
Manufacturier de
Moulins à Battre,
254, Rue St. Joseph
29 mai. 219 Montréal

Pour avoir des Souliers bien luisants, achetez

Le Cirage des Deux Mondes

Fabriqué à Paris et ayant un grand succès.

Agents pour le Gros : C. MELQUIOND & Cie., 223, Rue McGill.

Dépôts : — MM. J. F. LAVIGNE, J. HUTCHISON, TRUDEL & LAROCQUE.
24 Juin. 241

Annonces Parisiennes de "La Minerve."

—ooo—

On nous communique la circulaire suivante :

Montréal, le 21 Juillet 1876.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer qu'étant forcé pour des raisons particulières de me retirer des affaires, M. A. DELAU continuera seul et en son nom les opérations de la maison C. Melquiond & Cie.

Dans l'espoir que vous voudrez bien accorder à M. A. DELAU la confiance dont vous avez toujours honoré notre maison,

Je vous prie d'agréer, Monsieur, avec mes remerciements, l'assurance de ma parfaite considération.

C. MEQUIOND.

—ooo—

M. A. DELAU 223, Rue McGill, Montréal, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes.

C'est à M. A. DELAU ou son correspondant, M. A. CEYRAS, 4, Rue de la Pacherie, à Paris, que doivent s'adresser Messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, Nouveautés, Articles de Paris, etc.*

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. A. DELAU ou M. A. CEYRAS.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'Exposition Internationale de PARIS 1875
Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès.

Contre le *manque de forces et d'énergie*, les *affections de l'estomac, les convalescences paresseuses*, et contre les *fièvres tremblantes anciennes ou rebelles*.

T. Laroche

LE MÊME FERRUGINEUX

représente une combinaison heureuse d'un *Sel de fer* très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le *Quina-Laroche* simple.

Recommandé contre le *sang pauvre* auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les *flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie*, etc

PARIS, 22, rue Drouot

Dépôts :—MM. PICAULT & Cie., Rue Notre-Dame.

PEPSINE BOUDAULT

Paris 1867 Md'Honneur | Md'Argent 1868 | Md'Or 1873 | Md'Or Melle 1874

Est le meilleur remède contre Les Digestions lentes et pénibles. Il faut d'appétit, Dégoût au moment de se mettre à table, Gastrites, Gastralgies, Pituites, Aigreurs, Gaz, Nausées et autres troubles de la Digestion.

La Pepsine Boudault est approuvée par l'ACADÉMIE DE MÉDECINE, et est la SEULE Pepsine admise dans les HOPITAUX DE PARIS.

Elle se prend à chaque repas sous l'une des formes suivantes laissées au goût du malade :

Poudre de Pepsine Boudault. — Vin de Pepsine Boudault.
Pilules de Pepsine Boudault.

PARIS : Pharmacie HOTTOT-BOUDAULT, 24, rue des Lombards
MONTRÉAL, et dans les principales Pharmacies du Canada.

Agents :—A. DELAU, 223, Rue McGill, Montréal. Dépôts : — MM. LAVIOLETTE & NELSON, J. LEWIS & Cie., PICAULT & Cie., Dr. McMILLAN.

GUERISON DES MALADIES NERVEUSES & CONVULSIVES
PAR LES
BROMURES DE PENNÈS ET PELISSE
Pharmaciens-Chimistes, rue de Latran, 2, Paris

SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM pur, employé spécialement avec de grands succès contre la *Danse de Saint-Guy, l'Eclampsie, l'Epilepsie.*

SIROP DE BROMURE DE SODIUM pur, présenté sous la forme la plus séduisante pour les femmes et les malades affaiblis contre l'*Insomnie*, les *Migraines, Douleurs nerveuses, Convulsions, Spasmes, Syncopes* et l'*hystérie.*

SIROP DE BROMURE D'AMMONIUM pur, d'une efficacité durable contre les *Congestions cérébrales, Méningites chroniques, Apoplexie, Paralysie* et *Vertiges.*

NOTA. — EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE ET LES DEUX SIGNATURES

Pour le Canada :—A. DELAU, à Montréal.

Dépôts :—MM. LAVIOLETTE & NELSON et PICAULT & Cie.

RIGOLLOT
ou Moutarde en Feuille
POUR SINAPISMES
MÉDAILLES de BRONZE
MÉDAILLES d'ARGENT
Paris, 1855
Havre, 1863
MÉDAILLE D'OR
Lyon, 1872
TRIESTE 1871
DIPLOME D'HONNEUR
Exposition Maritime, Paris, 1873.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, inodore, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et, après dix mois d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.

A l'étranger le Papier Rigollot a également fait son chemin, l'amirauté anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de la flotte, plusieurs hôpitaux civils de Londres ont adopté à l'exclusion de tous les autres; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont imité ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople a suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irrécusable des qualités de ce nouveau produit.

24, Avenue Victoria — PARIS
et dans toutes les Pharmacies de l'étranger.

Agent :—A. DELAU, 223, Rue McGill.
Dépôts :—LAVIOLETTE & NELSON, H. R. GRAY, J. GOULDEN, J. LEWIS & Cie., PICAULT & Cie., Dr. McMILLAN.

SCROFULE, RACHITISME, PHTHISIE
ANÉMIE, CHLOROSE
DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
100 Dragées, 3 fr. *Plus efficaces que l'huile.* Ni dégoût, ni renvois. Demander le prospectus. Dépôt à Paris, ph. de l'Europe, 31, Rue d'Amsterdam, 31
A MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON, 215, Rue Notre-Dame, Et chez les principaux pharmaciens du Canada

GUERLAIN
15, Rue de la Paix, PARIS
Parfumeur, Distillateur, Savonnier
EAU DE COLOGNE IMPÉRIALE
SAPOCETI, Savon de toilette.
Véritable AMBRONIAL CRÉAM pour faire la Barbe.
PARFUMS COMME IL FAUT pour le Mouchoir.
EAU ATHÉNIENNE et EAU LUSTRALE pour parfumer et nettoyer la tête.
STILBOIDE pour assouplir et lustrer les Cheveux
CRÈME DE FRAISES pour adoucir la peau.
POUDRE de CYPRIS pour blanchir
Agent :—A. DELAU.

CACHETS MÉDICAMENTEUX LIMOUSIN

PROCÉDÉ BREVETÉ POUR 15 ANNÉES S. G. D. G.
PARIS, 9 bis, rue BLANCHE (place de la Trinité)
Exposition universelle de Vienne 1873
Médaille de mérite

Ces cachets sont constitués par deux petites rondelles de pain azyme soudées ensemble, et renfermant dans leur centre des poudres médicamenteuses, nauséeuses ou amères, dans le but de supprimer leur mauvais goût. (Voir *Rapport à l'Académie de Médecine*, 20 mai 1873).

MÉDICAMENTS	Centigr.	Nombre de cachets	PRIX à Paris	MÉDICAMENTS	Centigr.	Nombre de cachets	PRIX à Paris
Rhubarbe	30	20	1 25	Fer réduit	10	50	2 »
—	50	20	2 »	Quinquina	50	20	1 50
Sulfate quinine	10	20	3 »	Poivre subèbe	100	20	1 50
—	20	10	3 »	Podophylline	02	40	2 »
Charbon végétal	50	20	1 25	Brom potassium	50	20	2 »
S.-N. Bismuth	50	20	2 »	Pepsine	50	20	3 »

CHLORAL PERLÉ LIMOUSIN

HYDRATE DE CHLORAL EN CAPSULES BRACHYPIÈRES. Sous cette forme, pas de constriction à la gorge, pas de mauvais goût. Contrôle facile de la pureté du produit. Soporifique n'ayant pas les inconvénients de l'opium. — 4 à 6 dragées suffisent pour amener le calme et le sommeil.

Le Flacon de 40 dragées de 0,25 centigr. — Prix : 3 fr., à Paris.

SIROP DE CHLORAL DE LIMOUSIN :
1 gr. d'hydr. de CHLORAL par cuillerée. 3 francs la bouteille de 250 gr.

SUCRE-TISANE ILLICO

sous la forme et le volume d'un morceau de sucre ordinaire
MAUVE, PECTORALE, TILLEUL, SALSEPAREILLE, CAMOMILLE
QUINQUINA, LIMONADES, ETC.

Cette préparation représente tous les principes que doit contenir une tasse de tisane bien faite. Il suffit de dissoudre le sucre-tisane dans l'eau froide ou chaude, pour obtenir instantanément une infusion toute sucrée.

La Boîte de 8 Doses, de 2 fr. 25 à 4 fr. 50, à Paris.

PARIS : Ph. LIMOUSIN, 8 bis, r. Blanche ; Ph. DELPECH, 23, r. du Bac ;
A MONTRÉAL : 123, Mc Gill Street.
Et dans les principales Pharmacies du Canada.

Vin de Bugeaud

Toni-Nutritif

Au Quinquina et au Cacao combinés

LE VIN DE BUGEAUD
A BASE DE VIN D'ESPAGNE

Est d'un goût fort agréable. Il est chaque jour ordonné par les sommités médicales de France et de l'Etranger contre les affections suivantes :

Diarrhée chronique
Hémorrhagies passives, Scrofules
Pertes séminales
Maladie nerveuse de toutes sortes (Névroses)
Affections scorbutiques
Flueurs blanches
Périodes de Convalescence de toutes les Fièvres
Appauvrissement du Sang

Enfin, ce médicament convient d'une manière toute spéciale aux Convalescents, aux Enfants Débiles, aux Femmes délicates et aux Vieillards affaiblis par l'âge et les infirmités.

La GAZETTE DES HOPITAUX, l'UNION MÉDICALE, l'ABEILLE MÉDICALE ont proclamé sa supériorité sur tous les autres toniques

DÉPOT GÉNÉRAL
Paris — Pharmacie LEBEAULT, 53, rue Réaumur
LE VIN DE BUGEAUD
Se trouve dans les principales Pharmacies en France et à l'Étranger
SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS

Typ. Motteroz

Agent—A. DELAU, 223, McGill St. Montréal.
Dépôts—LAVIOLETTE & NELSON, Montréal, et dans les principales pharmacies du Canada.

Lectures pour les Vacances.

Betsy—Les ruines de mon couvent, 3 vols in 12 br..... $1 90
Blon—Le droit du Commissaire et La fille de la Pétroleuse, 2 vols in 12 br..... 1 00
Champagny (De)—Le chemin de la vérité, in 12 br..... 0 63
Chambrier—Marie-Antoinette, reine de France, 2 vols in 12 br..... 1 75
Craven (Mme)—Le mot de l'Enigme, 2 vols in 12 br..... 1 50
Do Fleurange, 2 vols in 12 br..... 1 50
Do Récits d'une sœur, 2 vols in 12 br..... 2 00
Do Anne Séverin, in 12 br..... 1 00
Do Adèle de Capece Minutolo, in 12 br..... 0 50
Do Le comte de Montlembert, in 12 br..... 0 50
Falloux (Cte de)—Augustin Cochin avec portrait, in 12 br..... 0 88
Do Madame Swetchine; sa vie et ses œuvres, 2 vols in 12 br..... 2 00
Do Madame Swetchine; lettres complètes, 3 vols in 12 br... 3 00
Do Correspondance du R P Lacordaire et de Mme Swetchine, in 12 br..... 1 00
Granga (Marquis de la)—Nouvelles lettres de Mme Swetchine, in 8 br. 1 80
Guillon (Mme)—L'entrée dans le monde, in 12 br..... 0 75
Do Cinq années de la vie des jeunes filles, in 12 br..... 0 75
Do Projets de jeunes filles, in 12 br..... 0 75

Œuvres de Mme Bourdon à 50 cents le volume in 12 br—Le ménage d'Henriette, 1 vol—Le matin et le soir, 1 vol—La vie réelle, 1 vol—Souvenirs d'une institutrice, 1 vol—La charité, 1 vol—Une parente pauvre, 1 vol—Léontine, histoire d'une jeune femme, 1 vol—Le droit d'ainesse, 1 vol—Nouvelles variées, 1 vol—Marc de Chemingen, 1 vol—Catherine Hervey, 1 vol.

Œuvres de Melle T Fleuriot à 50 cts le volume in 12 br.—Le chemin et but, 1 vol—Sans nom, 1 vol—Les prévalonnais, 2 vols—Réséda, 1 vol—Souvenirs d'une douairière, 1 vol—Marquise et pêcheur, 1 vol—A l'aventure, 1 vol—Au hasard, 1 vol—Alix, 2 vols—Ce pauvre vieux, 1 vol—Deux bijoux, 1 vol—Marga, 1 vol—Mes héritages, 1 vol—Mon sillon, 1 vol—Notre passé, 1 vol—Petite belle, 1 vol, etc.

Œuvres de Melle Monniot, vols in 12 br.—La chambre de la grand-mère, 1 vol, 63 cts—Coralie Delmont, 1 vol, 63 cts—Délassements avec mes jeunes lectrices, 1 vol, 88 cts—Journal de Marguerite, 2 vols, $1 25—Marguerite à vingt ans, 2 vols $1 25—Madame Rosely ou la marâtre chrétienne, 2 vols, $1 50—Nina l'incorrigible, 1 vol, 63 cts—Raphaela de Mérans, 1 vol 88 cts—Simples tableaux d'éducation maternelle, 2 vols $1 75.

Œuvres de Raoul de Navery, vols in 12 br.—Les drames de la misère, 2 vols $1 50—Patira, 1 vol, 75 cts—Le trésor de l'abbaye (suite de Patira) 75 cts—Les idoles, 1 vol, 75 cts—Les chevaliers de l'écritoire, 1 vol 75 cts—Le patron du moine, 1 vol 75 cts—La fille au coupeur de paille, 1 vol 50 cts—Le témoin du meurtre, 1 vol 50 cts—Avocats et paysans, 1 vol 50 cts—Tristan, 1 vol 25 cts.

Darche—Féminiana, ou éducation et devoirs des femmes, in 12 br..... 0 63
Daurignac—Blanche de Castille, in 12 br..... 0 75
Dubois (l'abbé)—Promenade au milieu des plantes et des fleurs, in 12 br..... 0 75

En vente à la librairie de
J. B. ROLLAND & FILS,
Nos. 12 et 14, rue St. Vincent,
256 Montréal.

College d'Ottawa

Investi des pouvoirs d'Université en 1866.

Le Collège d'Ottawa, sous la direction des R. R. Pères Oblats de Marie Immaculée, est situé sur un des points les plus salubres de la capitale. La position du Collège exige que l'enseignement des sciences et diverses facultés soit fait en anglais ; mais le français n'en est pas moins l'objet du plus grand soin possible. Si d'un côté, c'est pour les Canadiens-Français un petit surcroît de travail, c'est pour eux un immense avantage, puisqu'ils se familiarisent ainsi avec la connaissance de l'anglais ; ces maintenant indispensable dans le pays.

Le programme des études comprend :

1o Le Cours Commercial,
2o Le Cours de Génie Civil,
3o Le Cours Classique.

CONDITIONS PECUNIAIRES :

Pension par semestre..... 67 50
Lavage et raccommodage.. 7 50
Literie..... 5 00

Les personnes qui désireraient de plus amples informations sont priées de demander au Collège le Prospectus et Cours des Etudes.

21 juin. 1—23

DÉFENSE D'AVANCER.

Je, soussigné, fais défense d'avancer à qui que ce soit en mon nom, sans un ordre signé de ma main ou de celle de mon épouse.

CHARLES A. TERROUX.
Montréal, 19 Juillet 1876.—260 h

TELEGRAPHIE

(De toutes les parties du Monde.)

Service privé de "La Minerve."

Ottawa, 25.

Geo. Murray a comparu ce matin devant le magistrat de police, sous accusation de s'être introduit avec effraction dans la pharmacie de M. Christie. Il a été renvoyé pour son procès au prochain terme criminel.

L'hon. M. Burpee qui est allé dans la province d'Ontario pour affaires publiques, est attendu vers la fin de la somaine, il partira dans huit jours pour les affaires de son département.

Le commodore Daly, d'Cgdensburg, est arrivé ce matin en cette ville ; il a obtenu un contrat considérable sur la section No. 8 du canal Lachine et le but de son voyage est de demander au ministre des douanes le droit d'entrer en franchise des dragueurs et autres instruments qu'il doit employer pour l'accomplissement de son contrat.

M. G. H. Plummer, administrateur de la Banque de Commerce en cette ville, a été élevé à la position d'inspecteur.

M. A. W. Roberston, de la maison Roberston & Wagner, qui a le contrat pour le transport des malles de l'Australie, est actuellement en cette ville.

L'hon. M. Cartwright est attendu ce soir.

Les attentats se succèdent avec une effrayante rapidité dans le district d'Ottawa. Il y a quelques jours on apprenait les détails du meurtre de de Tirbalton et l'émotion causée par cette nouvelle n'était pas encore calmée qu'on avait à enrégistrer le meurtre de Dumberland qui, lui-même, a été bientôt suivi d'une autre tragédie, qui s'est passée sur la Gatineau, à quelques milles de cette ville.

Voici les détails qui sont connus jusqu'à présent. Il y a quelque temps un individu du nom de Martin Kealey s'est pris de querelle avec un de ses voisins du nom de Hughes. Samedi dernier Kealey se rencontra avec Hughes, la dispute recommença, aux gros mots succédèrent les coups et Kealey ayant essayé sauter dans la voiture de son adversaire, celui-ci saisit un énorme bâton et lui fit des blessures à la tête qui déterminèrent sa mort. Le meurtrier a été arrêté.

Québec, 25.

Le navire destiné à la navigation d'hiver sera bientôt terminé, et grand nombre d'ouvriers y travaillent. Tout fait supposer qu'il pourra être lancé dans le commencement de septembre.

Sir Hugh Allan est arrivé hier en cette ville, après avoir fait une expédition de pêche au Nouveau-Brunswick.

On dit que le col. Gugy a laissé des mémoires destinés à être livrés à la publicité.

Nouvelles sociétés : Alfred et Emile Guenet, marchands, St Henri de Lévis ; Godbout et Pelletier, marchands, Bienville de Lévis ; Joseph Antoine Godbout et Edouard Pelletier, S. Laurent et cie., marchands à commission, Québec ; F. Alfred St Laurent et E St Laurent ; Byron et Bédard, manufacturiers, Ste Croix ; Victor Byron, Jos. Bédard, John Burstall et cie. marchands, Québec ; John Burstall, Québec ; James Harrison, jr., et Thos. Harrison, Liverpool, société existant depuis le 31 mars, la dernière société est dissoute ; Lemieux et Emond, facants d'instruments de musique, St Roch ; N H Jeffray et cie., marchands de bois, Québec ; Poitras et cie., imprimeurs et propriétaires de L'*Echo de Lévis*.

Québec, 25.

Arrivages : Navire Abeona, capt. Grossart, Glasgow, Allans Rae et Cie, cargaison générale ; navire Lady Blessington, Gundersen, Hambourg, R R Dobell et cie, sur lest ; barque Adept Mitchell, Liverpool, A Gilmour et cie, sel ; barque Frederickshald Hansen, Greenock, J Sharples, fils et cie ; barques Lostrune, Grain, Padstow, Schwart, Falkenberg, sur lest ; s.s. Beaver, Lemaistre, Bathurst, A Fraser et cie, cargaison générale ; goélette Marc Martha, Boulanger, Pictou, ordres pour charbon ; goélette Marie Bouchard, Antigonish, ordres pour plâtre ; goélette Diton Lamarquand, Natashquan, Hunt Broch et cie, sur lest ; goélette Alice Myrick Powell, Sydney, D et G Maguire et cie, pour Montréal.

Départs : s. s. Secret, Pictou, Cie. de Québec et des Ports du Golfe.

Le navire Abeona est parti pour Montréal ce matin, à la remorque du vapeur Rocket.

La goélette Alice Myriek est partie pour Montréal, à la remorque.

La capitaine de la barque Carlton Durkee, partie de Montréal samedi matin, à la remorque du vapeur Reindeer, a été arrêté dans l'après-midi, à Berthier, sur un warrant émané de la Cour de Vice-Amirauté, poursuivant la Cie. Navigation du St. Laurent pour $800, pour remorquage. Le capitaine a donné les garanties nécessaires, et la barque Carlton est repartie pour sa destination.

Le vapeur Gatineau est arrivé de la Rivière des Prairies, hier soir, avec deux radeaux de bois carré, pour MM. G B Dickson et Robt. Campbell, du Cap Rouge.

Le vapeur Eclipse est arrivé de la Rivières des Prairies ce matin avec un radeau de bois carré pour MM. Hamilton et frères, New-Liverpool.

Le vapeur St Andrew est arrivé de Montréal cette après-midi, avec la barque Norma à sa remorque.

Service de la Presse Associée

Pour "La Minerve."

AMERIQUE.

New-York, 24 juillet. — Un nouvel accident est arrivé avant-hier sur l'Hudson, entre Troy et Albany. Un certain nombre de personnes montées dans une petite barque revenaient joyeuses d'une partie de plaisir qu'elles étaient allées faire à Castleton, lorsqu'elles rencontrèrent le vapeur faisant le service ordinaire entre Albany et New-York.

Une fausse manœuvre les amena dans le village du steamer et la barque mal dirigée ou surchargée fut prise de travers par une vague et chavira.

Des huit personnes qui la montaient cinq ont été noyées. Les autres, très-habiles nageurs, ont réussi à gagner le rivage. Quant au petit yacht, il est entièrement perdu ; il a disparu dans la rivière.

St. Joseph, Mo., 25 — James Cross était allé faire une promenade sur l'eau avec cinq jeunes personnes. L'embarcation chavira et Cross seul eut le bonheur d'atteindre le rivage. Ses cinq compagnes, toutes Allemandes d'origine, furent englouties dans les flots.

Philadelphie, 25 — La coupole surmontant l'édifice du "Western Union Telegraph" sous laquelle passaient les fils du télégraphe, a été ce matin la proie des flammes. Les communications télégraphiques ont été interrompues plusieurs heures.

EUROPE

(Par le Câble Transatlantique.)

Vienne, 25.—Cinq régiments turcs sont entrés en Serbie. Le détachement de Eyub Pasha descend de Nish dans la vallée de la Moravie ; celui de Suleiman Pasha vient de Pierot, pour occuper la vallée de Timock, tandis que les autres corps d'armée protégent les voies de communications.

Constantinople, 25—Le "Bassoit," organe semi officielle, dit que l'Autriche a manifesté l'intention d'occuper la Serbie, si la guerre n'est pas terminée dans quinze jours.

Vienne, 25.—On affirme que l'Autriche a demandé satisfaction immédiatement pour les actes violant la neutralité commis par un navire de guerre turc à Kiek.

DERNIER BULLETIN

Quatre Heures A.M.

AMERIQUE.

San Francisco, 25. — Les fortes pluies de ces jours derniers ont amené le débordement de l'Eureka, Nevada, qui a causé la destruction de plusieurs maisons. Une locomotive et quinze wagons de marchandises ont été engloutis près d'Orsina. Les dommages sont considérables, mais il n'y a pas eu de pertes de vie.

Aujourd'hui, une explosion s'est produite dans la mine de charbon de Black Diamond, Monte-Diablo, Californie. Six mineurs ont été tués et cinq gravement blessés.

New-York, 25. — Il y a eu aujourd'hui une nouvelle vente à l'encan de flanelles, couvertures de laine, etc. Le tout formait 10,000 ballots. Toutes les grandes maisons de l'Amérique ont acheté à cette vente.

Cincinnati, 25.—Dimanche, deux des enfants de M Pritchard, demeurant près de Logans Port, Ind., ont été brûlés par l'explosion d'une lampe remplie d'huile de charbon.

Bâton Rouge, le 25.—La convention démocratique de la Louisiane s'est assemblée ce matin à dix heures.

Buffalo, 25.—Il y a eu cette après-midi un violent orage accompagné de pluie. Les voûtes ont été inondées, mais il n'y a pas eu de dommages importants.

Washington, 25.—On a offert à M. McDougall, de New-York, membre du Congrès, la place de commissaire du revenu de l'intérieur. M. McDougall n'a pas encore fait connaître sa décision, mais tout porte à croire qu'il refusera.

Renor Manuel Nunar y Castro, du Venezuela, qui, en 1868, a été chargé d'affaires de son gouvernement aux Etats-Unis, a comparu aujourd'hui devant le comité de la Chambre sur les affaires étrangères, et a donné l'historique des fraudes qui auraient été commises au détriment du Venezuels par les membres de la commission nommée pour prendre en considération les réclamations de cette puissance. Il a exposé les vues de son gouvernement à ce sujet.

Providence, R. I., 25.—Des ordres reçus à Fort Adams, quartier général du premier régiment d'artillerie, demandent quatre compagnies pour l'Ouest.

EUROPE.

(Par le Câble Transatlantique.)

Londres, 25 juillet. — Le ministre Pierrepont dit qu'il est fâcheux que des négociations soient entamées entre lui et Lord Derby, pour un nouveau traité d'extradition. M. Pierrepont fait la déclaration suivante, au sujet de ce qu'avait avancé Lord Derby relativement à la conclusion d'un traité temporaire qui aurait force jusqu'à la conclusion des négociations entre les deux puissances: "Je me trouvais à la Chambre des Lords et j'ai entendu cet avancé. Je pense avoir compris ce que Lord Derby voulait dire, mais c'est à lui de me l'expliquer. Je nie avoir pris part à des négociations, mais il m'est impossible de savoir les conventions qui ont pu se faire entre Londres et Washington."

Londres, 25—L'audition de la cause de John Walbon, de New York, accusé d'avoir altéré et d'avoir mis en circulation un chèque de 1969 louis a eu lieu aujourd'hui. Ce chèque tiré sur la Banque de Londres et Westminster par le "British foreign exchange et investement Bank" était originairement de £19,15 sh., et Walbon en avait porté le chiffre à £1969.

Walbon a été renvoyé en prison pour subir son procès aux prochaines assises ; la cour a refusé de l'admettre à caution.

Belgrade, 26—Hier, l'armée serbe, commandée par le général Zach, a eu une rencontre sérieuse avec les turcs, près de Zavor. Le feu de l'artillerie a duré sept heures, après quoi l'infanterie a donné, et les serbes ont été victorieux. Plusieurs pièces turques ont été démontées.

On dit que les serbes ont remporté deux autres victoires de moindre importance.

Bruxelles, 25—L'empereur et l'impératrice du Brésil vont aux eaux de Gastein, Autriche, d'après les conseils de leur médecin.

Versailles, 25—Le Sénat a adopté la loi autorisant l'exposition internationale.

La chambre des députés a voté un crédit de $1,500,000 pour les dépenses du département de la guerre.

Le comité du Sénat sur la loi municipale se compose de quatre partisans de la mesure et de cinq bonapartistes qui lui sont hostiles.

Londres, 25—Les journaux ont publié la correspondance relative aux meurtre de Salonique, dont les faits principaux sont déjà connus. Le rapport du consul anglais à Salonique au ministre Elliot déclare positivement que le vice-consul américain n'a aidé en aucune façon à sauver la jeune fille qui a été la cause de l'émeute. Le consul demande que son rapport soit soumis au ministre américain.

Londres, 25 — Une dépêche de Vienne au "Standard" dit que les serbes ont l'intention d'abandonner les positions qu'ils occupent maintenant et de se retrancher derrière leur frontière.

L'opinion générale, dans les cercles militaires, est que les turcs ne les suivront pas, et que l'aspect général des affaires fait prévoir un armistice.

Il y a beaucoup de découragement dans le camp des serbes, plusieurs compagnies de vétérans ont mis bas les armes et ont regagné leurs foyers.

D'autres nouvelles affirment qu'Abdul Kernim a l'intention d'envahir la Serbie jusqu'à Kraguejervaty et de dicter ses conditions dans cette dernière ville.

Une dépêche de Berlin au "Standard" mentionne sous toutes réserves que la Prusse est en faveur d'une conférence internationale au sujet des affaires d'Orient.

A Messieurs les Négociants en vins et liqueurs et négociants épiciers.

Nous avons le plaisir de vous informer que nous sommes établis SEULS AGENTS pour toute la Puissance pour Messieurs

BISQUIT, DUBOUCHÉ & CIE
COGNAC

et que nous avons toujours en entrepôt un assortiment complet des excellentes eaux-de-vie de cette maison bien connue. Nous sommes aussi SEULS AGENTS au Canada pour Messieurs :

Jules Mumm & Cie., Reims ; John Harris Nephew, Xerez ; Osborn & Cie., Oporto ; T. P. Griffin & Cie., Londres, Export-bottlers of Bass & Co, Alex. & A. Guinness sons, Stout ; "Rip Van Winkle" Genièvre, Schiedam,

et importateurs de toutes les bonnes marques de vins et liqueurs.

Nos prix courants seront envoyés sur demande.

JOHN OSBORN, SON & CIE.,
Corn Exchange, Montréal.
28 juillet—291 a k

L'RESTAURATEUR DES CHEVEUX D'AYER,

POUR RENDRE AUX Cheveux Gris leur ancienne couleur est un article de toilette qui est en même temps agréable, sanitaire et efficace POUR FAIRE CROITRE LES Cheveux. IL REND LE PREMIER DE TEMPS AUX CHEVEUX DÉTERIORÉS OU GRIS LEUR COULEUR PRIMITIVE ET LA FRAICHEUR DE LA JEUNESSE. Les Cheveux deviennent plus forts, les Cheveux tombés ne tombent, et l'absence de Cheveux est souvent guérie par cet agent. Rien n'est plus guérir les cheveux ou les follicules sont détruits, et les glandes atrophiées et vieillies, n'exigeons ce qui reste peut être sauvé par cette application, et rendu à son ancienne vigueur, et les Cheveux cessent de tomber, au lieu de souiller les Cheveux, en y déposant des matières épaisses, ce remède les purifie et les rend plus vigoureux. Dans l'occasion on usage empêchera les Cheveux de grisonner ou de se tomber, et, ainsi, empêchera la calvitie. La restauration de la vitalité qu'il donne au cuir chevelu, arrête et empêche la formation de matières crasseuses, qui sont si nuisibles à la santé. Libre de toutes préparations et contraires à la santé. Libre de toutes substances délétères, qui rendent quelquefois dangereuses et injurieuses les préparations de cheveux ne le sont pas. Les Cheveux, le Restaurateur des Cheveux ne peut qu'être favorable. Comme simple ARTICLE DE TOILETTE, rien ne peut l'égaler. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne peut souiller le linge blanc, et demeure longtemps sur les cheveux, et donne un parfum odorant et lustre magnifique.

Préparé par Dr. J. C. AYER & CIE., Lowell, Mass.
Chimistes pratiquant et analystes
Vendu par tous les Druggistes, en 1 Boîte.

LA MINERVE

MERCREDI MATIN, 26 JUILLET 1876

Le servilisme rouge. } Le *National*, mis au défi de concilier ses opinions présentes sur la question du tarif avec ses opinions d'autrefois, a recours aux stratagèmes et aux subterfuges pour tâcher de se tirer d'embarras. La discussion devient impossible avec un adversaire qui se fait ainsi un jeu de mentir et de payer d'audace.

On croira difficilement que l'organe nationard ose nier qu'il ait été jadis partisan et avocat du tarif protecteur. C'est pourtant ce qu'il fait avec une effronterie incomparable.

Comme tout le monde sait que la protection était une des principales *réformes* demandées par le parti *national*, il est inutile d'insister sur ce point ici, comme en beaucoup d'autres occasions, le *National* se fait un jeu de se moquer de ses lecteurs et du public. Mais il devrait commencer à s'apercevoir pourtant que ce système ne le sert guère.

Il allégua en outre pour excuse que la position est bien changée depuis 1872. En effet. En 1872, personne ne demandait sérieusement la protection, dont le pays n'avait aucun besoin, et les rouges ne la réclamaient que dans le but d'embarrasser le gouvernement conservateur. Le pays était prospère alors sans la protection, et ce mot servait seulement de cri de guerre aux libéraux du Bas-Canada. Aujourd'hui que le commerce et l'industrie sont en souffrance, et qu'un si grand nombre d'hommes compétents suggèrent une augmentation du tarif comme le meilleur remède aux maux présents, nous voyons les rouges, au pouvoir, combattre cette suggestion et condamner en principe toute idée de protection.

La contradiction n'est-elle pas assez évidente, assez palpable?

La raison de cette apostasie, de cette lâcheté mêlée de cynisme, de nos rouges-nationards, est qu'ils obéissent au mot d'ordre de leurs amis les grits. Lorsqu'ils demandaient la protection, sous l'ancien gouvernement, nous faisions remarquer que leurs associés d'Ontario réclamaient au contraire libre-échange, et nous affirmions que, si ces deux fractions du parti libéral arrivaient ensemble au pouvoir, les grits l'emporteraient et les rouges feraient céder leurs opinions devant celles de leurs alliés. C'est ce qui est arrivé. Les nationards, qui vociféraient si fort contre les ministres conservateurs parce que ceux-ci ne voulaient accorder qu'une protection modérée, emboîtent le pas aujourd'hui derrière les ministres grits et derrière le *Globe* qui souprent après le libre-échange.

Telle est leur servilité. Ce que les chefs grits veulent, le troupeau rouge le veut. Il n'a qu'une volonté, celle de MM. Brown et MacKenzie. Nous approuvons la discipline de parti, et les concessions honorables faites dans un but d'utilité générale, mais nous ne comprenons pas qu'on pousse la chose jusqu'à la servilité et la bassesse, comme le font les rouges. Ce n'est pas ainsi que l'on entend la discipline dans notre parti. Mais chez les libéraux, qui se targuent d'indépendance, il est entendu que l'obéissance aveugle est le premier devoir des simples fidèles. Sur un mot de M. MacKenzie, il n'y a pas un rouge qui ne soit prêt à fouler aux pieds toutes ses professions de foi passées. Cette soumission aveugle, qui n'est comparable qu'à celle des disciples du *Vieux de la Montagne*, le fameux apôtre musulman fait partie du catéchisme libéral.

La Serbie. } Nous publions ailleurs une notice historique sur cette province, une des plus importantes de la Turquie d'Europe, et qui a en ce moment le privilége d'attirer sur elle l'attention du monde entier. La population de la Serbie n'est que d'un million et demi d'habitants. Ce qui fait la force de ce petit peuple et lui permet de lutter contre les armées turques, c'est son excellente organisation militaire. En Serbie, tous les citoyens en état de porter les armes sont soldats. C'est la même chose dans l'Herzégovine et le Monténégro.

Malgré cela, cependant, il semble manifeste que la lutte est disproportionnée. Les turcs ont eu l'avantage jusqu'ici, et l'on a constaté que l'armée du Sultan était beaucoup mieux organisée qu'on ne le croyait. Il est vrai que cette armée a reçu des renforts considérables de l'Asie et de l'Afrique. Les *croyants* des trois continents se sont enrôlés en masse pour la *guerre sainte*. Une autre explication des succès de l'armée turque et des défaites des rebelles, donnée par plusieurs journaux, est que les préparatifs militaires et les opérations des forces turques sont dirigées par des officiers anglais. L'Angleterre serait ainsi au fond de l'affaire, et c'est elle qui présiderait au conflit. Nous donnons cette rumeur pour ce qu'elle vaut, tout en reconnaissant qu'elle ne manque pas de vraisemblance. Les intérêts de l'Angleterre étant di rectement en jeu, il n'y aurait rien d'étonnant dans cette intervention à peine déguisée, surtout après que le gouvernement britannique a ouvertement pris cause pour la Turquie.

La situation est ainsi fort embrouillée. Les puissances sont embarrassées, et nuille, à part la Grande-Bretagne, n'a encore osé prendre une position nettement tranchée. On attend les événements. Cet état de choses n'est guère plus rassurant qu'une hostilité ouverte.

INFORMATIONS GENERALES

ACTUALITÉS.

Nous regrettons d'apprendre que l'état de Sa Grandeur Mgr. Bourget s'aggrave d'heure en heure.

Hier soir à huit heures les médecins désespéraient de le sauver.

—

Lundi soir, après avoir pris l'avis des médecins, Mgr. l'évêque de Gratianapolis a cru devoir administrer le sacrement de l'Extrême-Onction au vénérable prêlat, parce que son état de faiblesse prolongé ne laisse pas que d'inspirer de graves inquiétudes, quoiqu'il n'y ait aucun danger immédiat.

Les RR. MM. H. Moreau, V. G., Hicks, Séguin, Mongeau, chanoines de la cathédrale, M. Lavallée, curée de St. Vincent de Montréal, Racine, Giroux, Croteau, Leduc et Bisson, étaient présents.

Dans une courte allocution, Mgr. l'évêque de Gratianapolis a rappelé les effets du sacrement de l'Extrême-Onction et exprimé l'espoir de voir Sa Grandeur soulagé par la vertu de ce sacrement.

Il a aussi rappelé que cette cérémonie coincidait avec l'anniversaire de sa consécration épiscopale.

Puis il a ajouté qu'aux prières qu'il allait adresser au ciel pour la conservation de S. G., s'unissaient les vœux et les prières de tout le clergé, de toutes les communautés religieuses, de tout le diocèse.

Avant de recevoir ce grand sacrement, Mgr. l'évêque de Montréal a eu assez de force pour faire une prière toute remplie de sentiments de foi, d'humilité, de ferveur et de résignation à la volonté de Dieu.

En entendant la voix faible et oppressée de leur père bien-aimé, tous les assistants étaient émus jusqu'aux larmes.

Après l'administration du sacrement de l'Extrême Onction, Mgr. l'évêque de Gratianapolis a donné au vénérable prêlat l'indulgence *in articulo mortis*.

Enfin s'étant agenouillé, Mgr. l'évêque de Gratianapolis a demandé à Mgr. l'évêque de Montréal de vouloir bien le bénir, ainsi que le clergé et tous les fidèles du diocèse.

Espérons que les ferventes prières qui s'élèvent aujourd'hui vers le ciel de toutes les parties du diocèse, seront écoutées favorablement, et que Dieu laissera encore son serviteur sur cette terre pour continuer à y faire le bien.

—

Une grand-messe solennelle a été chantée hier à la cathédrale, à l'occasion de la fête de St. Jacques, titulaire de la cathédrale et patron de Sa Grandeur Mgr. de Montréal. Sa Grandeur Mgr. de Gratianapolis officiait assisté des Révds. MM. le Grand-Vicaire Moreau, comme prêtre assistant, et G. Bioundes, de Syracuse, E. U., et P. Giroux, vicaire de Varennes, comme diacre et sous-diacre. Un grand nombre de prêtres y assistaient. Selon l'invitation de Mgr. de Gratianopolis, une messe a aussi été célébrée dans toutes les églises de la ville et du diocèse pour demander à Dieu, le rétablissement de la santé de Mgr. de Montréal, qui entre aujourd'hui dans sa quarantième année d'épiscopat.

—

M. John McLennan, conservateur, et M. Archibald McNabb, grit, qui se présente dans le comté de Glengarry, ont été mis en nomination hier après-midi, à Alexandria. Une grande assemblée a eu lieu à cette occasion. Quelques orateurs ont pris la parole, entre autres les deux candidats, et MM. Broune, Hector Cameron, Thomas White, jr., et H. S. Macdonald, M. Devlin, le député de Montréal-Centre assistait à l'assemblée; il devait adresser la parole en faveur de M. McNabb, mais, après avoir entendu le discours de ce dernier, il a refusé de parler.

—

A la dernière séance du Conseil de Ville de Trois-Rivières une requête a été présentée par les agents du contracteur du chemin de fer du nord pour obtenir la permission de poser temporairement des rails sur la rue St. George de cette ville afin de pouvoir conduire une locomotive sur le chemin du Nord pour l'avancement des travaux. Cette locomotive sera envoyée de Québec prochainement à bord d'un vapeur, avec une certaine quantité de matériel pour la confection du chemin.

A Québec les travaux du chemin de fer avancent rapidement, et bientôt des locomotives seront en opération pour transporter les matériaux sur la voie en construction.

Les travaux sont en pleine opération sur tout le parcours entre Québec et Trois-Rivières.

—

Nous avons reçu une brochure de 58 pages, qui a titre *Comment se fait l'inspection primaire*. L'auteur, qui signe "Emile Jacotot," parle, dans ce livre, du corps des inspecteurs d'écoles et de la manière dont chacun comprend sa mission et s'acquitte du plus essentiel de ses devoirs professionnels. Cette brochure est remplie de bonnes choses et MM. les inspecteurs d'écoles et les instituteurs feraient bien de la lire.

On peut se procurer ce nouvel ouvrage chez les principaux libraires de Montréal et de Québec.

—

Un incendie a détruit une fabrique de tapis de laines à Ayr, Ecosse. Vingt-cinq femmes enfermées dans un atelier ont péri.

—

Le *Mark Lane Express* de Londres, Angleterre, dans sa dernière revue hebdomadaire du commerce de grains, dit:

"La perspective d'une bonne récolte paraît maintenant certaine d'être réalisée. Le foin a été recueilli dans une excellente condition, quoiqu'il ne soit pas tout à fait aussi nourri qu'il l'aurait été avec un printemps plus favorable. La moisson souffre maintenant de la pluie.

"La récolte du blé en France et en Allemagne est satisfaisante.

"Le trafic local manifeste un état continuel de dépression. Le blé a baissé d'un chelin sterling par mesure de huit boisseaux, et tombera probablement encore plus bas."

—

La livraison du *Naturaliste Canadien* pour juillet, contient des articles sur les sujets suivants:

Faune Canadienne, les poissons, (suite); Le premier et le plus profond des savants, (suite); Petite Faune Entomologique du Canada, (suite); La Baie de Paranegua.

Le sommaire de la livraison de la *Gazette des Familles* pour le même mois comprend:

Maximes générales pour bien vivre; La véritable Eglise de Jésus-Christ; Louise Lateau; Les apparitions de la Très-Sainte Vierge Marie; Chronique religieuse; Informations, etc.

—

Un correspondant de Lavaltrie qui signe "Un cultivateur dévoué," envoie la lettre suivante à la *Gazette de Sorel*:

Comme je sais que vous aimez à insérer dans votre journal tout ce qui peut être utile aux cultivateurs, je vais vous indiquer un moyen de détruire les sauterelles qui font tant de ravages dans les moissons. Il y a trois semaines, j'étais aux Etats-Unis en promenade. Je visitai plusieurs campagnes. Je voyais dans le milieu des champs des carrés de pierres plates. Je m'adressai aux fermiers et leur demandai ce que signifiait cela; ils me répondirent que c'était pour détruire les sauterelles; ils répandent une couche de tabac en poudre sur le carré de pierre et, comme les sauterelles sont extrêmement avides du tabac en poudre, elles se jettent sur la pierre et c'est à qui aura sa place pour prendre la prise; du moment qu'elles tâtonnent, elles se frappent le front sur la pierre et se tuent roide. Un fermier m'a dit en avoir ramassé 30 minots par jour, qu'il vendait 50 centins le minot pour faire de l'huile ou pour nourrir les dindes.

Si vous pensez que le moyen est bon pour détruire les sauterelles, vous pouvez le suggérer.

—

On lit dans le *Courrier de St. Hyacinthe*:

Décidément le fléau de la mouche à patate est au milieu de nous. Il nous fait peine d'avoir à signaler l'arrivée de cette mouche à St. Hyacinthe même. Dans un champ voisin de cette ville, sur la rive sud de l'Yamaska, elle a commencé à exercer ses ravages. Nous conjurons tous les cultivateurs d'avoir à examiner bien attentivement leurs patates, afin d'exterminer la mouche de juillet, partout où elle se montrera. Dans notre dernier numéro nous avons indiqué le remède pour détruire la mouche; remède bien simple, mais bien efficace, et si nous ne voulons pas, l'année prochaine, voir nos champs ravagées et nos récoltes de patates anéanties, agissons sans perdre un instant. Remettre à plusieurs jours la destruction des larves serait donner vie à des milliers d'ennemies. Que le cultivateur soit sur ses gardes, car il y va du salut de sa récolte.

Le journal de Québec nous annonce que cet insecte a fait son apparition dans les champs du comté de Lévis.

—

Nous lisons dans un journal américain:

La triste maladie du suicide, si rare à une époque, si commune aujourd'hui, presque épidémique, vient encore de faire une nouvelle victime; et cette fois, c'est une femme et une femme de 74 ans qui a quitté volontairement la vie et plongé ainsi une honorable famille dans le deuil. Voici le fait:

Mme Michael Arthur, habitant avec son fils Henry Arthur, officier d'ordonnance du général Dakin, au No. 389, Jay street à Brooklyn, souffrait depuis longtemps d'une maladie grave qui avait résisté à tous les traitements. Avant-hier, elle s'enferma dans sa chambre sous prétexte de se reposer, en recommandant qu'on ne la dérangeât pas. Quelques heures après, lorsqu'on vint voir si elle voulait descendre, on la trouva morte. Elle s'était empoisonnée avec du laudanum. On ne sait ni chez qui ni comment elle avait pu se procurer la liqueur avec laquelle elle s'est empoisonnée, la bouteille qu'on a retrouvée ne pouvant fournir aucune indication à ce sujet.

NOTES LOCALES.

L'UNION-ALLET.—On lit dans la *Gazette de Sorel*:

La "soirée dramatique et musicale," des Amateurs de l'Union-Allet a eu lieu dimanche à la salle de l'Hôtel-de-Ville. La salle était comble; la recette doit être de $125 à $150. Rarement, Sorel a entendu de meilleurs acteurs et un aussi bon drame. Nous espérons que MM. les amateurs de l'Union-Allet voudront bien faire souvent honneur à l'accueil chaleureux qui leur sera toujours fait à Sorel.

PETITES NOTES.—Quatre nouvelles boîtes d'alarme pour le feu et pour la police doivent être placées sous peu dans certaines parties de St. Henri. Voici où elles seront: une à la barrière, la seconde à la résidence de M. Kerr, la troisième au coin de la rue Ste. Marguerite, et la quatrième à la nouvelle tannerie.

—Lundi matin, MM. Roy et St. Pierre, avocats, ont demandé au magistrat de police Bréhaut que la Cour commence à siéger à 10 heures du matin au lieu de 10½. M. Bréhaut répondit que l'heure avait été changée pour plaire au barreau, et qu'il était prêt à se rendre aux désirs de ces messieurs, si les avocats étaient tous consentants.

—Le shérif Leblanc est parti avant-hier soir pour la Malbaie, où il doit passer quelques semaines.

—Les assesseurs de la ville termineront leurs travaux cette semaine.

—Le vapeur *Hibernian* est parti hier à midi pour Halifax et Liverpool.

—M. Cornelius O'Brien est accusé de voies de fait, sur la personne du constable Brazeau.

CIRQUE W. N. COLE.—La procession du cirque Cole a fait émotion hier matin dans les rues de la ville, et ont peut dire que jamais à Montréal on avait vu défiler plus nombreux, voitures plus riches, et chevaux et animaux mieux harnachés.

Les deux représentations de la journée ont attiré une foule nombreuse et tout le monde s'est retiré satisfait.

La ménagerie est excellente; on y remarque grand nombre d'animaux rares; le musée de curiosités mérite d'être vu; et l'hippodrome est sans rival.

En somme on peut affirmer que c'est le meilleur cirque qui ait visité Montréal.

Nous engageons le public à s'y rendre et nous lui promettons satisfaction.

COURSES AU TROT A LAPRAIRIE.—Il y aura de grandes courses au trot sur le rond du club à Laprairie, mardi et mercredi, les 8 et 9 août prochain. Le programme sera publié dans quelques jours.

MILICE.—M. le Colonel Harwood, D. A. G. a passé en revue les volontaires de la Rivière-du-Loup et de Joliette, qui forment la 5e division de brigade. Il a constaté, avec un grand plaisir, que ces volontaires avaient fait des progrès étonnants dans l'art militaire.

L'AFFAIRE MELLOR.—Le nommé George Berger, le bijoutier qui a été arrêté sous prévention d'avoir aidé Mellor à soustraire ses marchandises à ses créanciers, a été renvoyé pour son procès au prochain terme de la Cour du Banc de la Reine. Les cautions ont été refusées.

ARRESTATION.—Le nommé Barnabas Lanthier, employé de la poste a été arrêté hier à Lachine, sur la plainte de M. l'inspecteur King, sous accusation d'avoir volé une montre d'argent, envoyée par la poste à M. Duram Green, Dundee.

Le prisonnier était conducteur des malles entre Dundee et Huntington.

VOL.—Dans la matinée d'hier Mme Cunning, demeurant No. 28, rue Sanguinet, quitta sa maison pour aller faire quelques emplettes dans un magasin du voisinage et oublia de fermer sa porte.

A son retour elle constata avec autant de surprise que de désespoir que tous les vêtements pendus dans le passage avaient disparu.

Elle a immédiatement prévenu la police.

TRIBUNDINATION.—Le capitaine du navire à vapeur *Atlantic* a eu beaucoup à souffrir de la mauvaise conduite de son équipage. Il y a deux jours ses matelots refusèrent de travailler et suivent les conseils du consul américain il en fit mettre plusieurs aux fers. Mais les mutins firent de la résistance et son contre maître reçut un coup de couteau.

Le capitaine a eu hier une entrevue avec le magistrat de police et il est probable que plusieurs arrestations s'opéreront aujourd'hui.

OUVERTURE d'un grand établissement de *Leger Beer (Lager Beer Garden)*, aujourd'hui vis-à-vis de la Banque Molson, 195, Rue St. Jacques. 204—us

VOL.—Dans la nuit de dimanche, des voleurs se sont introduits dans le sous-sol de la maison de M. Wheeler, No. 270, rue St. André, et ont enlevé une somme de $9 et quelques vêtements.

Ils ont opéré avec tant d'habileté qu'ils n'ont pas reveillé les habitants de la maison.

COURSES AU PARC LÉPINE.—Une course pour un parc de $100 aura lieu cette après midi, à trois heures, au Parc Lépine, à Hochelaga, entre le cheval de M. Henri Couture, *Harry Grey* et le cheval de M. Jos. Chevalier, *Réveil Matin*. Cette lutte promet d'être des plus intéressantes, vû l'égale force de ces deux chevaux. L'admission au Parc sera gratuite.

Nos lecteurs peuvent voir aussi dans une autre colonne, les détails des nouvelles grandes courses qui doivent avoir lieu à ce magnifique parc la semaine prochaine.

CET OURAGAN.—Une dépêche, reçue vendredi à New-York, et venant de l'observatoire de Greenwich en Angleterre, prédisait pour le 22 ou le 23 un ouragan dont le continent américain se souviendrait longtemps. Heureusement, à part les nuages gris qui se sont amoncelés dans notre ciel samedi, les quelques coups de foudre qui ont ébranlé l'air et la température d'automne que nous avons eue depuis lors, nous ne nous sommes pas sentis du grand ouragan, excepté hier après-midi, où nous avons eu un tourbillon assez fort. Il est peu probable que le sud ait été aussi heureux que nous

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL.—Son Excellence le Gouverneur Général, Lady Dufferin et leur suite, sont passés par cette ville lundi, à bord d'un train spécial, en route pour Ottawa. Leurs Excellences se proposent d'aller faire bientôt un voyage à la Colombie.

RÉV. M. ROUSSELOT. — Les nombreux amis du Rév. M. Rousselot apprendront sans doute avec plaisir, que d'après les dernières nouvelles reçues, il est venu à notre connaissance que la santé du révérend monsieur a grandement bénéficié de son voyage en Europe et qu'il a l'intention de revenir sous peu à Montréal.

AU BANC DE LA REINE.—Stanley Ottown et James Jordan, que l'on croit les voleurs des deux livrets de Banque enlevés à M. James Drum, et accusés en outre, d'avoir forgé sa signature, ont été condamnés à subir leur procès devant le prochain terme de la Cour du Banc de la Reine.

COUR DU RECORDER.—Seize prisonniers ont comparu ce matin devant ce tribunal; deux ont été acquittés. Eugène Racette, 30, atteint de *delirium tremens*, est envoyé en prison pour y recevoir les soins nécessaires; John Allard, 17, charretier, coupable d'avoir maltraité son cheval, $5 ou un mois; Charles Lalonde, 40, voles de fait, $5 et les frais ou un mois; George F. Hill, 19, charretier, et Alphonse Bastien, 24, do, ensuite envers leurs chevaux; le premier $5 ou un mois, le second, $2 50 ou 15 jours; Louis Welsbrooke, 23, meurtrier, ivresse et perturbation de l'ordre, $2 50 ou 15 jours; Joseph Giroux, 40, coupable d'avoir gêné la circulation sur le marché à foin, $1 ou 8 jours.

Joseph Morin, 18, charretier, coupable de n'avoir pas porté son numéro, $1 50 ou 10 jours; John Puff, 45, même offense, même pénalité.

Les autres prisonniers sont condamnés pour simple ivresse.

—L'équipage du superbe yacht *Countess of Dufferin* qui doit prendre part aux régates pour la Coupe de la Reine, est une réunion d'hommes particulièrement forts et hardis. On ne le dit pas positivement, mais il ne peut y avoir que peu de doute qu'ils ont été élevés avec "l'Allment Royal," la meilleure, la plus nutritive et la plus économique nourriture dont on se soit jamais servi. Il est également certain qu'ils se sont préparés pour cette occurrence spéciale en usant du grand tonique, le Vin de Quinine de Campbell. Ces deux fameux remèdes peuvent maintenant être obtenus chez tous les pharmaciens aux Etats-Unis et en Canada.

CARTE.—A tous ceux qui ont à souffrir des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de débilité nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la virilité, etc., j'enverrai une recette franche de port, qui les guérira. Ce grand remède fut découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au

RÉV. JOSEPH T. INMAN,
"Station D., Bible House, New-York City."
263—3m A C C

EPUISEMENT DU CERVEAU. — M. James J. Fellows, St. Jean, N. B.,

Monsieur, — Ayant examiné avec soin vos prescriptions à votre établissement, et votre méthode de préparez votre Sirop Composé, je tiens beaucoup à en faire l'essai dans ma pratique. C'est ce que j'ai fait durant les derniers deux mois, et et je trouve que pour la consomption au début et pour autres maladies de la gorge et des poumons, il a produit des merveilles. En rétablissant des personnes souffrant sous l'effet de la diphtérie, et de la toux qui suit la fièvre typhoïde, dominante dans cette région, c'est le meilleur agent médicinal dont je me sois servi. Mais pour ceux qui souffrent de l'épuisement du cerveau et du système nerveux, provenant de longues études ou d'un enseignement prolongé, ou pour ces cas d'épuisement dont souffrent tant de jeunes gens, je ne connais pas de meilleure médecine pour les ramener à la santé que votre Sirop Composé.

Si vous pensez que cette lettre puisse vous être de quelque service, vous avez la liberté d'en faire ce que vous jugerez convenable.

Je demeure votre, etc.,
EDWIN CLAY, M. D.

Pugwash, N. E., 14 janvier 1868.

TRAITEMENT NOUVEAU ET CURATIF *de la consomption et des autres affections des poumons et de la gorge.*— MM. Laviolette et Nelson, 215, rue Notre-Dame, sont les seuls dépositaires de ces remèdes. Plusieurs de nos principaux médecins les ont employés dans leur pratique et entre autres M. le Dr. Pierre Valois de la Pointe-Claire qui certifie avoir guéri la consomption par l'administration de ces mêmes remèdes. M. le Dr. P. Valois recommande fortement à ses confrères et au public l'essai de ce traitement nouveau et curatif de la phthisie pulmonaire. 240—a

NOUVELLES DE L'INTÉRIEUR

TROIS RIVIERES.—On lit dans le *Journal des Trois-Rivières*:

Un commerçant du nom de François Veillet de Ste. Geneviève s'est noyé jeudi dernier au quai de la Compagnie du Richelieu sous les circonstances suivantes:

Il s'était assis sur un des brise glaces du quai pour profiter de la fraîche en attendant le vapeur, et probablement accablé de fatigue il s'était endormi. Au moment où le *Montréal* allait toucher le quai, M. Veillet s'éveilla et alla se précipiter à l'eau croyant descendre sur le quai.

Comme il n'y avait aucun appareil de sauvetage, ni gaffe ni échelle, le malheureux Veillet s'est noyé en face de plusieurs personnes désolées de ne pouvoir lui porter secours.

Veillet est un citoyen respectable de la paroisse de Ste. Geneviève et le père d'une nombreuse famille.

Comme des accidents de ce genre sont fréquents, il nous semble que la corporation pourrait facilement prendre les moyens de les prévenir.

S. des échelles étaient fixées de distance en distance le long des quais, et si l'on avait soin d'y tenir constamment des gaffes, des cordes et autres appareils de ce genre qui ne sont pas coûteux, bien des malheurs seraient évités. Le malheureux Veillet s'est tenu quelques instants le long du quai et si l'on avait pu découvrir jusqu'à l'eau par une échelle ou si l'on avait eu des cordages ou une gaffe il aurait été sauvé.

Nous invitons le Conseil-de-Ville à s'occuper au plutôt de cette affaire. Il y a des règlements pour obliger les propriétaires de maisons de se munir d'échelles en cas d'incendie, pourquoi les propriétaires de quais ne seraient-ils pas contraints d'être munis d'appareils de sauvetage contre accident à la portée de tout le monde? Dans un cas comme dans l'autre, c'est le public qui est menacé et il mérite d'être protégé.

YAMACHICHE.—Comme nous l'avons déjà annoncé, le Rév. M. J. H. Dorion, curé d'Yamachiche, parti dans le cours de l'hiver dernier pour un voyage en Europe, est revenu dans la paroisse le 18 du courant. A l'occasion de son retour, les citoyens d'Yamachiche ont fait une démonstration éclatante. Adresses, chants de circonstance, rien n'a manqué. Cette fête est une preuve de l'affection que les paroissiens d'Yamachiche portent à leur digne curé.

SOREL.—On nous fait part des phénomènes suivants, qui sont bien étranges. Le Dr. Smith, de Ste. Brigitte des Saults, district des Trois-Rivières, possède un cochon-pourceau qu'on serait tenté d'appeler ses frères siamois de l'espèce porcine. Le tout se compose d'un corps uni de la tête à l'estomac et séparé ensuite, orné de quatre oreilles, de deux queues et de deux corps et monté sur huit pattes. On a conservé ce curieux spécimen, qui le méritait bien, et on l'a mis chez le Dr. Roy, à St. Zéphirin de Courval, où les incrédules peuvent le voir. Le Dr. Smith, qui paraît être un éleveur de curiosités vivantes, compte aussi dans sa basse-cour un poulet quadrupède et un tripède. O nature! tes caprices sont bien mystérieux!—*Gazette de Sorel.*

QUÉBEC.—On lit dans le *Canadien*:

"Ce n'est pas sans une douloureuse surprise que nous avons entendu du haut de la chaire de nos églises recommander aux prières l'âme du Révd. M. Ludger Têtu, noyé accidentellement jeudi dernier.

Nous n'avons pas eu d'autres détails. Seulement, il nous a été dit que c'est en se promenant en yacht, jeudi dernier, que le malheur est arrivé.

L'embarcation aurait versé entre St. Roch et la Rivière Ouelle, pendant un furieux coup de vent, et l'infortuné prêtre se serait noyé. Le défunt était frère du Rév. M. Têtu, de l'archevêché. Cet accident a jeté dans le deuil une de nos plus respectables familles.

—Samedi après-midi, un enfant de 3 ans, appartenant à M. Daigneault, typographe, employé au *Canadien*, a échappé comme par miracle à un imminent danger. L'enfant était à s'amuser dans une mansarde de la résidence de M. Dry, rue St. Augustin, avec de petits bambins de son âge, lorsque soudain, perdant l'équilibre, il tomba de la hauteur de trois étages au beau milieu de la cour située en arrière de la maison. Dans sa chute, il rencontra une corde à linge qui se cassa sous le choc, mais servit aussi à amortir considérablement le coup. L'enfant tomba sur un amas de pierre. La mère qui le vit tomber, descendit plus morte que vive dans la cour, croyant n'avoir plus à ramasser qu'un cadavre.

Nous laissons à imaginer quelle fut sa joie, en constatant que l'enfant ne portait qu'une légère égratignure au visage et au pied. Il n'a reçu aucune lésion interne. Une madame Ouellet, qui vit le bambin partir de la lucarne pour exécuter ce saut périlleux, fut tellement épouvantée, qu'elle perdit connaissance. Voilà un enfant qui a fait sensation.

ST. ROCH DE L'ACHIGAN.—Nous apprenons que les sauterelles ont commencé à faire des ravages considérables dans cette localité.

MARIAGE

—A l'Hôtel-Dieu, le 18 courant, par le Rév. Messire Aug. Durocher, assisté des Messieurs Exilet et Cléophas Hornard, Ptres, tous trois parents de la mariée, M. J. Eugène Turcot, Ecr., Médecin de cette ville, à Dlle Artemise Ernestine Laetitia Durocher, aussi de cette ville, quatrième fille de feu Eus Doro Durocher, écr., et veuve Mde. Marchand, de M. Charles Richellet. L'heureux couple s'est de suite embarqué pour un tour de noces, emportant avec eux les mille souhaits de nombreux parents et amis qui l'entourent les reconduira à la station du Grand Tronc.

—A Ste. Elizabeth, comté de Joliette, M. Prosper Joseph Brissette

Les funérailles auront lieu jeudi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à neuf heures a.m. précises, pour se rendre à l'église paroissiale de Ste Elizabeth et de là au lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

DECES.

—En cette ville, le 18 courant, âgé de 24 jours, Louis Auguste Gaston Lionel, enfant de T. C. de Lorimier, Ecr., Avocat.

L'enterrement aura dieu jeudi, le 27 Juillet courant. Le convoi funèbre laissera la résidence de son père, No. 918, rue Ste. Catherine, à 8½ hrs du matin, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Il sera chanté à Notre-Dame de Bonsecours, jeudi prochain le 27 du courant, un service anniversaire à 7½ heures pour Dame Sophie Allard, épouse de M. Michon Germain.

GRANDES COURSES AU TROT
AU
PARC LÉPINE,
HOCHELAGA,
MARDI ET MERCREDI
Les 1er et 2 Août 1876.

PREMIER JOUR.

1o. Une bourse de $100 pour la classe de trois minutes; $60 au premier, $40 au second. $20 au troisième.

2o. Une bourse de $150 pour une course de dix milles sans arrêt; $80 au premier, $50 au second, $20 au troisième.

SECOND JOUR.

3o. Une bourse de $80 pour tous chevaux appartenant aux bouchers; $50 au premier, $15 au second, $5 au troisième.

3o. Une bourse de $300 pour tous chevaux qui n'ont jamais battu 2.30; $200 au premier, $75 au second, $25 au troisième.

CONDITIONS.

Les entrées sont de 10 par cent et seront closes la veille de chaque jour de course, chez M. J. B. LEPINE, 147 rue St Paul ou au Parc. Quatre entrées et deux trottants, 3 dans 5 sous harnais.

Les courses se feront d'après le règlement de la Puissance.

La decision des Juges dans tous les cas sera finale.

Les courses commenceront à DEUX heures précises.

A mission, 25 cents.

J. B. LEPINE,
265 Propriétaire.

FORMATION DE SOCIÉTÉ.

M. O MALO, Marchand-Tailleur, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de s'associer à son frère, F. X. MALO.

Les affaires devant être continuées à l'ancienne place d'affaires, 327, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Seminaire, sous les noms et raison de O. MALO & FRERE.

O. MALO,
F. X. MALO.

22 Juillet.—265 qs k

ACADEMIE DE MUSIQUE
Coin des Rues Victoria et Ste. Catherine.

Seul Locataire..... M.G. Benson Green
Directeur des Représentations..... M. E. A. Mellowell

CINQ SOIREES ET UNE MATINEE

Lundi Soir, 24 Juillet
Engagement de la célèbre
FAMILLE VOKES
Qui jouera dans le célèbre drame dont ils ont créé les rôles:
Congugal Lesson
Grande Tragédie,
Comédie,
Opéra Bouffe
et Ballet.
La représentation commencera par
Delicate Ground!
Ou *Paris en* 1790.

Siéges réservés en vente au bureau des billets, à l'Académie de Musique, au No. 251, rue St. Jacques, porte voisine du magasin de Morgan, et à la pharmacie de Jackson, rue Ste. Catherine.
24 Juillet. 263

Première apparition en Canada
DE
L'EXPOSITION MONSTRE
DE
W. W. COLE
Venant dans 36 chars de Chemin de Fer ni plus ni moins, ce qui fait de quatre à six Chars de plus qu'aucune Caravane n'en a employé.

Grandes Courses à Cheval!—Ménagerie Mammoth!—Musée!—Aquarium!—Volière!—Et Double Tente de Cirque couvrant un Rond de Course bien nivelé!—Toutes espèces de Courses! Toutes espèces d'exhibitions!

Trois Jours seulement à Montréal,

Sur les Terrains du CLUB de LACROSSE, Rue Sherbrooke,
MARDI, MERCREDI & JEUDI
Les 25, 26 et 27 Juillet.
Deux Représentations chaque jour, à 1 heure et 7 heures P.M.

CARTE.

Est-il nécessaire de dire que cette exhibition n'est pas celle connue sous le nom de "Cirque du Dominion de Sam Cole" qui a traversé le Canada la semaine dernière. La similitude des noms peut faire croire à quelques uns que c'est la même chose. Celle-ci est à M. W. W. COLE, lequel n'est allié ni par relations de parenté ni autrement à aucun autre individu du ménagerie portant ce nom de Cole. Cette exhibition monstre vient des Etats-Unis, où elle a donné des représentations avec un succès sans égal pendant les trois dernières années, et elle est maintenant beaucoup plus grande et très améliorée. Elle fera le tour du Canada.

ROUTE.

St. Hyacinthe	28	Juillet.
Sherbrooke	29	"
Québec	31	Juillet
	et 1er	Août
Pointe-Lévis	2	Août.
Arthabaska	3	"
Richmond	4	"
Trois-Rivières	5	"
St. Jean	7	"

Tous les hemins de Fer donneront des billets de passage à moitié prix de tous les points où se tiendra l'exhibition les jours de cirque.
11 Juillet. 252—n

AQUEDUC DE LONGUEUIL.

AVIS

Des Soumissions cachetées pour les objets et ouvrages ci-après mentionnés, seront reçues au Bureau du soussigné, jusqu'au HUIT AOUT prochain:—

1o. Ouverture et remplissage des tranchées pour tuyaux de service depuis le tuyau principal des rues aux maisons, et passage de ces tuyaux avec leurs ajustages, robinets d'arrêt, etc., etc., etc.

2o. Environ 25,000 lbs tuyaux de plomb.

3o. Environ 500 ajustages en cuivre jaune [brass Nozzles] pour liaison des tuyaux de service au tuyau principal.

4o. Environ 500 robinets d'arrêt [en cuivre jaune] pour tuyaux de service [brass stopcocks].

5o. Environ 100 ajustages en cuivre jaune à double branche [double brass branches].

6o. Environ 100 ajustages en cuivre jaune pour tuyaux de service [brass unions].

7o. Environ 500 boîtes en bois pour robinets [avec couvercles en bois]

8o. Environ 500 couvercles ou caps en fonte pour ces boîtes.

9o. Environ 1000 crampes en fer pour fixer les robinets aux pièces de bois ci-après mentionnées:

10. Environ 500 morceaux de bois de 12 pouces quarrés par trois pouces d'épaisseur pour appuyer les robinets.

Des échantillons des divers objets ci-dessus ainsi que les devis et spécification des divers ouvrages plus haut mentionnés pourront être vus au Bureau du Conseil-de-Ville où toutes informations et renseignements désirables seront donnés par le conseiller.

Le soussignousaire donne à faire connaître dans sa soumission les noms de deux cautions pour la due exécution des travaux ci-dessus en premier lieu mentionnés.

Des soumissions séparées seront reçues pour chacun des ouvrages et objets ci-dessus mentionnés.

Si un plus grand nombre des articles plus haut cités sont requis, le contracteur devra les fournir au prix du contrat.

Le Conseil ne s'obligera pas d'accepter la plus basse ni aucune des dites soumissions.

L. MARCHAND,
Secrétaire-Trésorier.

Bureau du Conseil-de-Ville, }
Longueuil, 22 Ju

RAPPORTS ET REPRODUCTIONS.

Correspondance Européenne.

(*Particulière à* LA MINERVE.)

Paris, 8 juillet 1876

Monsieur le Rédacteur,

Je ne suis pas encore rendu sur les bords du Rhin ; c'est évident, puisque cette lettre part de Paris. Un autre fait que je puis alléguer en preuve, c'est qu'hier après-midi, vers quatre heures, je me promenais sur le boulevard des Invalides, quand j'entends une grosse voix qui disait, tout près de moi : "Ce sont des libre-penseurs, des communards." Je lève les yeux et j'aperçois une longue procession précédée d'un corbillard portant un mort à son dernier gîte. Quel triste spectacle ! Le signe du chrétien ne surmonte pas le char funéraire : sur la bière est une couronne d'immortelles, le seul symbole qui proclame à la foule que ce ne sont pas les restes d'une brute sans raison que l'on s'en va enfouir dans un trou ignoble. Et encore ce symbole est là, non comme acte de foi en l'immortalité de l'âme ; mais comme expression des doctrines désespérantes que l'académicien et sénateur Littré (et ses compères) enseignent à cette pauvre foule d'ignorants que j'ai là sous les yeux, étalent au grand jour de Paris sa haine stupide pour les dogmes consolants de la religion. "Le culte des morts, dit Littré, ne suppose pas nécessairement, *l'immortalité objective, réelle*, des âmes : non, ceux que nous avons aimés vivent encore ; mais uniquement dans les souvenirs, dans les cœurs des survivants, qui leur font ainsi une immortalité etc., etc. Au delà de la tombe, *rien*, excepté ce qui reste de souvenirs, de haine ou d'amour dans l'âme, il n'y a plus d'âme, ni dans les cœurs de ceux qui restent."

J'avais donc sous les yeux ce honteux et triste spectacle d'un enterrement civil. "Ce sont des libres-penseurs, des communards," disait la grosse voix que j'avais entendue ; la voix d'un homme de police qui ne se gênait pas pour manifester le plus grand dégoût. Ils étaient là, environ trois ou quatre cents hommes du *peuple*, ou de la petite bourgeoisie, très petite : les uns causant, les autres fumant, mais la plupart avec une mine à faire croire que Littré, en enseignant que l'homme et la brute sont frères, n'est pas bien loin de la vérité.

Je désire ne jamais rencontrer un enterrement conduit par les diocésains de M. Sainte Beuve ; c'est assez d'un dans la vie d'un homme. L'enterrement de M. Casimir Périer s'est fait avec les cérémonies religieuses. Ce sénateur était le fils du fameux Périer dont le monument est un des plus grandioses qui soient au Père Lachaise. Casimir Périer, père, a été membre "du gouvernement qui ne confesse pas" : à voir le cortège qui accompagnait la dépouille mortelle du fils en entendant répéter les noms de ceux qui composent le cortège, on serait presque tenté de croire que le gouvernement des Dupin, des Thiers, etc., etc., est revenu sur la terre pour voir comment les choses se passent. Dans les régions intellectuelles et religieuses où se meuvaient les hommes de ce temps là, l'atmosphère est, je crois, un peu plus pure. Mais les traditions sont les mêmes. Voilà, par exemple, M. Thiers, ce petit vieillard qui tient les cordons du poêle. Il est venu lui, un des derniers survivants du siècle voltairien, rendre hommage à son ami défunt. Malgré tout ce qu'il a vu depuis trois quarts de siècle, il en est toujours au dictionnaire philosophique et à l'Encyclopédie.

Mais la génération des incrédules beaux-esprits, des encyclopédistes bons amis de leur curé, des philosophes ennemis mesurés de l'Eglise, cette génération s'en va : elle est rapidement remplacée par les hommes formés à l'école *positiviste* ; ces hommes veulent l'action violente contre Dieu, l'âme, les dogmes, les cultes. Vous les avez vus un instant à l'œuvre pendant la Commune ; ils sont la portion la plus active de la majorité parlementaire ; ils tiennent la plume qui écrit les journaux les plus répandus parmi le peuple.

Partout on dit : "Si la guerre éclate et que la France soit entraînée dans l'orbite de la Russie, ces hommes profiteront du moment où les forces de la patrie seront engagées contre l'ennemi du dehors, pour s'emparer du pouvoir... Voilà ce que les gens sensés craignent : C'est la *Commune* en perspective. Mais je m'aperçois que j'entre sur le terrain politique. Revenons sur nos pas. Précisément, le cortège civil achève de défiler. En passant devant la maison du Sacré-Cœur, ces gens-là lancent des regards haineux vers cette demeure de la prière et de l'instruction religieuse. J'aperçois dans les rangs un certain nombre de *blouses*, et, mes yeux ne me trompent pas, cinq ou six femmes. Je les regarde curieusement : des femmes prennent part à un enterrement civil, ça se voit à Paris.

Quelles figures ! Si la Commune éclate pendant mon séjour à Paris, je reconnaîtrai ces libres-penseurs jouant dans les nouvelles tragédies libérales les rôles sanglants des poissardes et des tricoteuses de 93.

Je vous ai parlé des œuvres entreprises en faveur des ouvriers, pour les ramener aux croyances et aux pratiques de la religion. L'ignoble spectacle que j'avais hier sous les yeux m'a rappelé une *épisode* de la croisade admirable où se sont enrôlés grand nombre de personnes généreuses. Je vous le rapporte dans le but de vous faire apprécier mieux, d'un côté, le triste état religieux où sont les masses ouvrières, et de l'autre, la facilité avec laquelle ces enfants du peuple reçoivent les bonnes impressions.

Un prêtre voit un jour une immense affiche annonçant une conférence en faveur des ouvriers, par un misérable matérialiste. Les ouvriers lisaient et disaient : "Tiens, faudra voir ça" ; et ils allaient achever de s'abrutir à l'école de cet infâme corrupteur.

Le bon prêtre prend l'idée ; le lendemain, immense affiche : *Ce soir conférence publique en l'Eglise St. Etienne du Mont en faveur des ouvriers, sur les difficultés religieuses, etc., etc.*

Les blouses s'arrêtent, lisent : "Eh bien ; mais je vais entendre ce qu'il a à dire, ce calotin ; moi aussi, moi aussi." — Le soir, foule compacte. La plupart ne savent pas qu'il faut ôter sa casquette. "Découvre-toi donc," disait à son compagnon, un ouvrier plus fort sur les rubriques. — "Tiens, pourquoi ? On n'ôte pas le couvre-chef quand c'est Vacquerie ou Sarcey ; c'est bon, voilà."

Et on se place, presque tous tournés vers le banc d'œuvre, croyant que le *citoyen conférencier* s'établira là, avec son verre d'eau sucrée. Le fait est que l'immense majorité ne sait plus ce que c'est qu'une église. Le prêtre monte en chaire.

"Si quelqu'un venait vous dire toutes sortes de bauvernes sur votre métier, sans le connaître, le croiriez-vous ?"

Un ouvrier, se croyant à son club, crie : "Pas si bête, c'toyen."

Le rubricista de tantôt le fait taire.

"Vous croyez une foule de choses contre la religion : la connaissez-vous ? Evidemment, non. Qui vous en a parlé, jusqu'ici ? Des hommes qui ne la connaissent pas plus que vous. Est-ce juste, cela ?

Et l'orateur développa cette pensée. Or, cette foule de *travailleurs jusque-là sans foi ni loi*, écouta d'abord avec avidité, bientôt avec sympathie, et, à la fin, plusieurs s'écrient : "Il a raison le citoyen ; faut revenir ici et nous reviendrons." Le prêtre continue ses conférences pendant le carême ; le jour de Pâques, il a la consolation de voir communier cinq cents ouvriers, jadis aussi éloignés de la religion et aussi ignorants que les sauvages les plus abrutis. L'œuvre des conférences s'établit ailleurs et marche bien, malgré les efforts inouïs employés par les libéraux incrédules pour entraver la bonne œuvre.

Ces conférences donnent lieu à des incidents curieux. Le prêtre parle un soir sur les devoirs des ouvriers. Tout à coup, une blouse se lève, monte sur un banc, et s'écrie : "Citoyen président, je te demande la parole"

On le fait taire. Après la conférence, le prêtre l'invite à dire ce qu'il a sur le cœur. "Eh bien, citoyen curé, vous avez parlé des devoirs des ouvriers ; mais il me semble que les patrons aussi en ont des devoirs, et vous n'en parlez pas : c'est pas juste."

Ce mot renferme toute la *question sociale*. Le prêtre n'eut pas de peine à lui faire qu'il ne pourrait pas traiter toute la question d'une seule fois. L'auteur de l'interpellation se déclara satisfait.

Mais, me direz-vous, si l'on atteint avec tant de facilité les masses ouvrières, pourquoi sont elles mauvaises ?

D'abord, il se fait dans le sens irréligieux et corrupteur un travail continuel, ardent, véritablement incroyable. Tous les moyens sont bons. Les spectacles les plus ordiuriers et les moins dispendieux, les publications, les conférences, les conférences, les conversations, les calomnies, etc., etc., pour décrier la religion et ses ministres. Vous avez eu connaissance de l'affaire des examens pour l'Ecole polytechnique ? C'était un *coup monté*, comme il y en a cent autres tous les jours, pour décrier les écoles catholiques. Le récit mensonger est distribué à des milliers d'exemplaires : le peuple lit et conclut : "Mais les écoles des Jésuites etc., ne valent pas grand'chose ; les *frères*, c'est des Jésuites en petit ; ah, ça, la femme, t'enverra plus tes miches chez les calotins."

Ces pauvres gens ne verront pas la réfutation. Voilà toujours la vaste, l'universelle conspiration contre la vérité : "Mensonges, calomnions ; il en reste toujours quelque chose. La liberté de la presse est l'invention pour cela."

A cette première cause, s'ajoute l'insuffisance du nombre des ouvriers apostoliques. Le diocèse de Paris ne le suffit pas à lui-même. Le ministère paroissial, proprement dit, demande un personnel si considérable qu'il reste peu de prêtres qui aient le temps nécessaire pour se dévouer aux œuvres plus ou moins extraordinaires. Les églises ne sont pas en assez grand nombre. Tous les jours on en bâtit de nouvelles, et ces nouveaux édifices sont remplis aussitôt que consacrés au culte.

Sans transition je dirai qu'on m'avait conseillé ici de vous envoyer un petit essai d'étude sur le régime parlementaire tel qu'il est actuellement pratiqué en France, par pitié pour vos lecteurs, j'ai refusé, et pour me sauver gris de ce refus si, comme moi, vous aviez vu les Chambres de Versailles. Le moindre mal qu'on en puisse dire c'est de n'en rien dire du tout. La majorité est libérale, la force fait le droit, l'énonciation de principes religieux est accueillie du côté de la gauche par des ricanements diaboliques.

Et la *Droite* se divise en Légitimistes, Orléanistes et Bonapartistes : nul parti n'entend céder. Le résultat net, c'est que les partisans de l'Empire gagnent du terrain tous les jours. Ils ne cachent ni leurs espérances, ni leurs prétentions. Et voilà pourtant que tout le monde voit à l'horizon se dessiner, terribles et menaçants, les *points noirs* qui annoncent un orage épouvantable prêt à fondre sur la France. Or ces menaces d'un avenir qui est presque le présent ne suffisent pas à ramener l'unité parmi les conservateurs. Et voilà sans doute pourquoi j'ai entendu une foule de personnes, parmi les meilleurs esprits, manifester le désir suprême qu'un homme, revêtu de la cuirasse et armé du glaive, prenne en mains la cause de la France ; et, qui entre botté et la cravache à la main dans les salles législatives, il en chasse cette bande de législateurs en goguette : il y a déjà trop de lois. La France baisserait les mains de ce sauveur ; et pourvu que cet homme voulut s'appuyer sur la Religion et l'Armée, toute la nation l'acclamerait et commencerait à espérer son salut. Mais où est-il cet homme ? Exoriare aliquis.....!

J. R. OUELLETTE, Ptre.

Notice sur la Serbie.

La principauté de Serbie a été fondée au VII^{e} siècle après Jésus-Christ.

A cette époque, l'empereur grec Héraclius voulut mettre la ville de Constantinople à l'abri des barbares du Nord (qui étaient alors les Avares). A cet effet il appela les Serbes et les Croates à s'établir dans les pays qui sont devenus la Serbie et la Croatie. Ces peuplades conservèrent leurs chefs indigènes et la liberté de leur administration intérieure sous la suzeraineté de l'empereur de Constantinople. A partir de cette époque, la ville impériale n'eut plus à craindre les invasions du Nord, car elle fut protégée par la ceinture de petits Etats constitués par le génie d'Héraclius.

Au commencement du XVI^{e} siècle, les Serbes devinrent très puissants, mais les Turcs survinrent. Le 15 juin 1389, les Serbes éprouvèrent à Kossovo un désastre dont ils ne se relevèrent qu'au commencement du XIX^{e} siècle.

Vers 1805, exaspérés contre la domination turque, ils se soulevèrent, sous la conduite de Karageorges, à qui Napoléon 1er envoya un sabre d'honneur ; mais, après d'héroïques efforts, ils retombèrent sous le joug des Turcs. Milosch, Obrénovitch, grand'oncle du prince Milan, recommença bientôt une lutte, à la suite de laquelle les Serbes se délivrèrent tout seuls. Le traité d'Andrinople consacra seulement leur indépendance. Milosch Obrénovitch fut reconnu comme prince héréditaire. Après plusieurs déchirements intérieurs et une assez longue interruption, la dynastie des Obrénovitch a occupé de nouveau le trône hospodoral. Le prince régnant est le quatrième de sa race.

De 1830 à 1856, le Serbie fut sous le protectorat exclusif de la Russie ; mais le traité de Paris confirma l'autonomie intérieure de la Principauté et la plaça sous le protectorat collectif des puissances signataires.

Les Serbes ont toujours été braves et dévoués à leur patrie. Ils ont déployé de grandes qualités dans la guerre de partisans ; mais ils n'ont pas encore eu occasion de montrer ce qu'ils peuvent faire dans une armée régulière.

Au moment de la libération, le pays était entièrement ruiné ; il a fait beaucoup de progrès ; l'aisance s'y est répandue ; mais ce n'est pas un pays riche comme la Valachie. On n'y connaît pas, cependant, le paupérisme. Excepté peut-être dans la capitale, où il y a beaucoup d'étrangers, les mœurs sont généralement pures, les femmes respectées et les enfants soumis à leurs parents. Le Serbe est fier : il se vante volontiers. Il préfère généralement le négoce ou l'élevage des animaux au travail assidu de la terre ou de l'industrie. Les porcs constituent le principal objet d'exportation. La masse de la population est illettrée ; mais beaucoup de Serbes ont reçu à l'étranger une instruction très soignée. Il y a toujours à Paris un certain nombre d'étudiants de ce pays. La langue française est répandue dans les classes élevées ; mais le peuple ne connaît que le serbe.

La population est d'environ 1,300,000 âmes ; le pays pourrait en nourrir beaucoup plus. La religion de l'Etat est l'orientale grecque, dite orthodoxe ; mais tous les cultes y sont libres, même l'islamisme. Les catholiques au nombre d'environ 40,000, relèvent de l'évêque de Diakovo, en Croatie.

Ce qui donne une grande importance à la principauté des Obrenovitch dans les complications de l'Europe orientale, c'est qu'elle est entourée de populations de même race et sympathisant avec elle. Ainsi, en Turquie, les Bosniaques et les Herzégoviniens sont Serbes. L'Etat indépendant du Monténégro, appartient à la même race et parle exactement la même langue. En Autriche, les Dalmates, les anciens confins militaires, l'Esclavonie, la Voïvodie et une partie du Banat sont serbes et fraternisent avec leurs congénères de Belgrade. Il en est de même des Croates, dont le dialecte populaire est un peu différent, mais qui ont adopté le serbe pour leur langue littéraire. Tous ces Slaves sont foncièrement ennemis des Turcs et des Hongrois ; ils ont surtout une répulsion profonde contre les Allemands.

Le couronnement de Notre-Dame de Lourdes.

Nous empruntons à une correspondance de Lourdes, en date du 4 Juillet, les détails suivants, relativement à la fête du couronnement de Notre-Dame de Lourdes :

Il y avait déjà plus de soixante mille personnes dans la ville, et tous les jours depuis il est arrivé des pèlerins de tous côtés. On estime à plus de cent mille le nombre des personnes présentes. Figurez-vous voir remuer dans tous les sens cette foule pieuse et recueillie. On prie tout haut dans les rues ; des groupes de jeunes filles marchent en chantant des cantiques en l'honneur de la Sainte-Vierge ou du Sacré-Cœur. Tous les jeunes gens portent des insignes de Marie à leurs boutonnières. Les dames, les demoiselles portent au cou des chapelets de Lourdes ; et parmi cette foule il y a un nombre considérable de personnes de la plus haute distinction.

Les cérémonies ont commencé samedi soir par une exposition des reliques envoyées par le Saint-Père pour les autels de la basilique. Dimanche matin avait lieu à neuf heures la consécration de la basilique. Il y eut sermon prêché par Mgr. Mermillod, et j'ai rarement entendu rien de plus beau.

Comme l'église était trop petite pour contenir la centième partie de la foule, on chantait une autre messe sur une estrade bâtie au milieu d'une grande plaine qui se trouve en face de l'église ; et là les fidèles agenouillés partout, sur les bords du Gave ou sur les montagnes environnantes entendaient la sainte messe. Je ne puis peindre ce qu'il y avait de saisissant dans ce spectacle. Après la consécration, tout le clergé composé de centaines de prêtres, des moines de tous les ordres, quarante-deux évêques, le cardinal de Paris, le cardinal Manning et le nonce du Saint Père, descendirent de l'église à l'estrade en grande procession. Comme la basilique est bâtie sur le rocher au-dessus de la grotte, c'est à dire à plus de deux cents pieds de haut, la vue de cette procession était des plus imposantes. Les prélats bénissant la foule sur leur passage et les fidèles se jetaient à leurs genoux et embrassaient leurs mains. De l'estrade le cardinal de Paris nous donna la bénédiction papale à laquelle est attachée une indulgence plénière.

Il y eut encore à trois heures un sermon et le salut en plein air, et à huit heures, le soir, on se réunit à la Grotte, et après un sermon, on se mit en procession, chacun un flambeau à la main. Figurez vous cent mille pèlerins marchant en procession, gravissant les charmantes montagnes des Pyrénées en chantant des cantiques magnifiques. Nous fîmes le tour du rocher de la grotte et de l'église ; nous passâmes sur une colline voisine et nous descendîmes dans la plaine, vis-à-vis de la basilique.

Le couronnement de la statue a eu lieu hier soir à sept heures et demie du matin. Le clergé, les évêques et cardinaux et le nonce se rendirent à l'estrade en procession comme la veille ; la couronne était portée sur un coussin de velour bleu brodé d'or, sous une niche splendide. La messe fut chantée, et Mgr Pie, évêque de Poitiers nous donna le sermon. Après la messe, le nonce chanta quelques prières, monta un certain nombre de degrés et après quelques cérémonies, couronna la TRÈS SAINTE VIERGE. Cette action fut si solennelle qu'au même instant, les cent mille voix crièrent : "Vive Notre-Dame de Lourdes, Vive Pie IX Pontife et Roi !" On battait des mains, on criait, on pleurait : l'émotion était au plus haut degré. Après le couronnement, le nonce nous bénit tous au nom du Saint-Père.

Il y eut encore procession au flambeaux hier soir et illumination tout comme la veille.

PERDUE OU VOLÉE

UNE JUMENT sous poil brun marquée de blanc sur la tête est disparue de l'écurie dimanche dans la nuit. Celui qui la ramènera au n^{o} 813, rue St. André sera généreusement récompensé.

26 juillet. q p—253

PERDUE

UNE ENVELOPPE blanche renfermant $101.50 en billets de $5.00 de La Banque de la Cité. L'enveloppe a été être perdue depuis le magasin de MM. H. Hendry & Cie., 278, Rue Notre-Dame jusqu'au Bureau de La Compagnie au Richelieu sur la Rue St. Jacques.

Une récompense libérale est offerte à celui qui rapportera le montant chez

H. BEAUDRY & CIE.,
278, Rue Notre-Dame.

24 Juillet. 264—d p

SITUATION DEMANDÉE,

Par un homme marié parlant les deux langues, ayant fait un cours classique et commercial, sachant bien et pouvant enseigner l'orgue, le piano, le violon, le chant, une fanfare ou un orchestre. S'adresser au Rév. M. C. FISHER curé de Lachine.

20 Juillet.—as p 263

ON DEMANDE

DEUX OU TROIS JEUNES ÉBÉNISTES pour apprendre la fabrication des pianos, ainsi qu'un SOULEVEUR pour les pieds de pianos.

LEICESTER, BUSSIÈRE & CIE.,
Facteurs de Pianos,
270, Rue de la Montagne.

10 juin.—229

BUREAU DE PLACEMENT GÉNÉRAL POUR HOMMES ET FEMMES.

31, Coté St. Lambert

ON DEMANDE

TROIS FILLES de table pour un Hôtel ; 2 Cuisinières et 2 Filles de Chambre. S'adresser immédiatement à

J. C. MIGNAULT,
31, Côte St. Lambert, en haut.

SITUATION DEMANDÉE

Un homme et une femme désireraient se placer pour prendre soin d'une maison pendant que les gens seraient à la campagne durant l'été. La femme serait ménagère et l'homme surveillant de la maison. Ils peuvent donner les meilleures références possibles.

J. C. MIGNAULT,
31, Côte St. Lambert.

24 Juillet.—253

SITUATION DEMANDÉE

Par une Jeune Demoiselle pour enseigner le Piano dans une école publique ou dans une famille privée en cette Ville. S'adresser au No. 599, rue Ste. Marie.

mai.—) 197

INSTITUTEUR.

UN FRANÇAIS marié, diplômé au Canada pour école modèle, muni de bons certificats et ayant exercé un pays, désire une situation. Réponse à "E. D." instituteur à L'Acadie.

21 Juillet. 262

Mémoires de M. de Gaspé

DEUXIÈME EDITION.

Prix du Volume.....$1 50

On souscrit dans les Bureaux de *La Minerve* et chez les différents Libraires.

GRANDE LOTERIE DE CHARITE

Pour venir en aide à l'achèvement de l'Hôpital des Pauvres, Vieillards et Infirmes des Sœurs Grises de Montréal.

Cette loterie hautement approuvée par Sa Grandeur Monseigneur de Montréal, est placée sous le patronage de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Gratianopolis et sous la direction d'un comité composé ainsi qu'il suit :—

Président Honoraire : Son Honneur le Dr. Hingston, Maire de Montréal.
Vice-Président : H. Judah, C. R., Président de la Banque d'Epargnes ;
C. A. Leblanc, C. R., Shérif,
J. W. McGauvran, M. P. P.,
Trésorier : Alf. LaRocque, Ecr., Directeur de la Banque d'Epargnes ;
Secrétaire : Rév. M. Bonnissant, P. S. S.
A. W. O'Gilvie, Ecr., M. P. P.,
C. S. Rodier, jr., Ecr.,
R. Bellemare, Ecr.,
N. Valois, Ecr.

OBJETS DE LA LOTERIE.

1—Un emplacement, près du Village de Châteauguay, 45 pieds x 120 pieds, avec une maison en pierre, bonne résidence, valeur..		$1,200 00
2—Six lots de terrain, à la Côte St Antoine, estimés chacun à $550.....		3,300 00
3—Cinq lots de terrain, à la Pointe St Charles, estimés chacun à $450.....		2,250 00
4—Une belle Harpe, à double action, richement dorée, valeur.....		400 00
5—Un lot de terrain, à St. Boniface, Manitoba, 99 pds x 132 pieds, valeur.....		300 00
6—3 lots de $100 chacun : Un Bracelet en or—Un beau Tableau sur huile—Un bon Cheval de trait.....		300 00
7—Neuf lots (Divers objets de prix) de $30 à $60, valeur totale.....		400 00
8—Trente lots de $15 à $30 valeur totale.....		600 00
9—Soixante-et-dix lots, de $6 à $15, valeur totale.....		700 00
10—Cent-vingt-cinq lots, de $3 à $6, valeur totale.....		475 00
11—Trois cent-cinquante lots, de $1 à $2, valeur totale		500 00
		$10,425 00

En tout 601 lots d'une valeur totale de plus de $10,000.

100,000 Billets.

Prix de chaque Billet, 50 centins.

Le Tirage est fixé au 27 Novembre prochain ; l'heure et le lieu du tirage seront annoncés plus tard.

On pourra se procurer des billets en s'adressant soit au Rév. M. Dufresne chanoine de l'Evêché, soit aux Révds. MM. Bonnissant et Tambareau, au Séminaire, rue Notre-Dame ; chez les Révds. P. P. Oblats, 107, rue Visitation ; à l'Hôpital-Général des Sœurs Grises, rue Guy ; à l'Hospice St Joseph, rue du Cimetière, et à l'Asile Nazareth, rue Ste Catherine.

Il y a aussi des dépôts de ces billets à la Banque d'Epargnes, No. 176, rue St. Jacques et dans les places suivantes :

MM. Devins et Bolton, 105 rue Notre-Dame ; Fabre et Gravel, 219 do ; A. Boucher, marchand de musique, 252 do ; Z. Chapleau, libraire, 174 do ; Chs Payette, libraire, 250 rue St Paul ; Louis Barré, 185 rue St Pierre.

AVIS AUX COMMERCANTS.

MARCHANDISES PARISIENNES

A vendre à des prix très-réduits un magnifique choix de Fantaisies pour modes, Plumes d'Autruches, Gants pour messieurs, dames et enfants, Corsets, Cravates, Portefeuilles, Porte-monnaies, Carnets, Albums, Bijouterie et une foule d'objets d'art et de fantaisie.

On vendra en gros seulement.

Maison C. MELQUIOND & Cie.

A. DELAU, Successeur
922, RUE McGILL.

26 juillet. um k—263

A VENDRE

DEUX MAISONS à vendre, au coin de la rue Marlborough, à Hochelaga, à peu de distance du chemin de fer du Nord. Une grande maison avec toit français et fondations en pierre et un toit cottage. Chaque lot contient 2500 pieds. A proximité des chars urbains. Le tout faisant le coin conviendrait pour un magasin ou un hôtel,

Les maisons se vendront ensemble ou séparément. Titre parfait.

Pour les détails, s'adresser à

JOHN BATES, Avocat,
Rue St. Jacques.

25 Juillet.—284

AVIS.

Succession du feu John Robb

Ayant été nommé Exécuteur des biens de feu JOHN ROBB, en son vivant fabriquant de biscuits de la cité de Montréal, je prie les personnes en faveur desquelles cette succession doit, sont requises de me produire leurs réclamations attestées, et cela sous quinze jours à compter d'aujourd'hui.

ROBERT GRAHAM,
Exécuteur de feu John Robb.
Bureau : No. 11, Robb Terrace,
Montréal.

Montréal, 19 Juillet 1876.—260 m

Fourneaux Economiques ! !

Les meilleurs Poêles de Cuisine du marché sont : "Le Richmond et l'Empress Range," d'un fini superbe et fonctionnant à merveille, en vente seulement chez

L. J. A. SURVEYER,
524, Rue Craig.

Glacières, Sabotières et Voitures d'Enfants, Instruments de Jardins de toute sorte, chez

L. J. A. SURVEYER,
524, Rue Craig.

Nouveautés

En Barres d'Escaliers, Corniches et Rouleaux, chez

L. J. A. SURVEYER,
524, Rue Craig.

SAUVEZ VOTRE ARGENT

EN VOUS SERVANT DE LA

The British Egg & Butter Powder

Qui remplace très-bien les Œufs et qui sauve beaucoup de Beurre, pour faire toutes sortes de

Patisseries, Biscuits, &c., &c.

Elle est vendue en paquet de 10 CENTS chez tous les Epiciers, et en Gros chez DEVINS & BOLTON

Demandez la et insistez pour l'avoir.

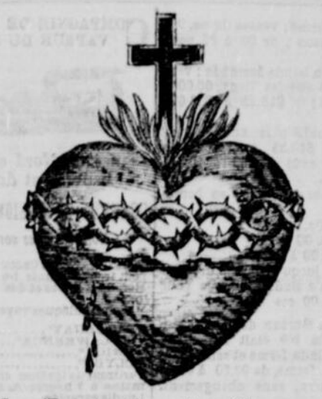
18 Janvier 69—r1

C. C. SNOWDON

500, RUE ST. PAUL,

A en magasin des ustensiles en plaqué et en fer battu. Les prix sont plus bas que dans aucun magasin de la Puissance.

10 Juillet.—tm k 260



Grande Loterie du Sacre-Cœur

Cette Loterie destinée à venir en aide à trois grandes œuvres catholiques : le Carmel, le Collège Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'Eglise de l'Immaculée Conception, est hautement approuvée par Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal.

Elle est sous le patronage de l'Hon. Juge Coursol, Président du Comité du Sacré Cœur, des Honorables J. A. Chapleau et Gédéon Ouimet, de L. A. Jetté, M. P., R. A. R. Hubert Protonotaire, C. A. Leblanc Shérif, E. H. Trudel, M. D., M. P. Ryan, O. J. Devlin, Alfred Larocque, sr., C. S. Rodier, Pierre L'Espérance et de Michael Stewart, Ecrs., et sous la surveillance des membres des trois comités.

VALEUR DE LA LOTERIE

1 Bourse en or de.....	$ 10,000 00	$10,000 00
1 do do	2,000 00	2,000 00
1 do do	1,000 00	1,000 00
1 do do	500 00	500 00
5 do do	100 00	500 00
5 do do	50 00	250 00
25 do do	10 00	250 00
500 lots à haïr, valeur moyenne.....	500 00	250,000 00
50 chasubles, de toutes les couleurs, plusieurs en drap d'or...	24 00	1,200 00
20 ciboires, do do	20 00	400 00
42 calices, do do	18 00	756 00
8 encensoirs, do do	6 00	48 00
12 ostensoirs, do do	32 00	432 00
12 paires de burettes do do	6 00	72 00
12 garnitures d'autel do do	30 00	360 00
290 objets do do	3 00	870 00
1000 do do do	2 00	2,000 00
2000 do do do	1 00	2,000 00
1 bénitier	4 00	4 00
Total.....		$272,782 00

Toutes les plus sages précautions ont été prises pour que cette loterie s'effectue avec la plus stricte honnêteté le comité de Direction est composé d'un Prêtre, du Visiteur Provincial des frères des Ecoles Chrétiennes et de plusieurs citoyens d'une loyauté parfaite qui président à toutes les affaires de la Loterie et le Directeur Gérant a fourni un cautionnement considérable.

Le public sera tenu au courant de la marche de cette immense entreprise, par la voie des journaux.

Les billets sont en vente au bureau du Directeur-Gérant.

Le onzième billet est donné à celui qui en achète ou en vend dix.

Tout billet qui ne porte pas les signatures de F. X. Lanthier, Ecr., Président du Comité de Direction ; Benjamin Clément, Ecr., Secrétaire-Trésorier du bureau de Direction et de F. X. Cochue, Ecr., Directeur-Gérant ainsi que le cachet de la Loterie du Sacré-Cœur est une contrefaçon et les porteurs des billets contrefaits seront sévèrement punis.

Prix du Billet : $1.00

Toute communication par la malle devra être adressée franc de port au Directeur-Gérant ;

F. X. COCHUE.
No. 256 rue Notre-Dame, Montréal.

28 juin.—242 m k.

Superior Foundry Company

(LIMITÉE)

Capital.....$100,000

Bureau et Fonderie,

1 A 29, RUE DALHOUSIE, MONTREAL

Les ateliers de cette Compagnie, qui n'a pas de rivale dans la Puissance, sont pourvus des outils les plus perfectionnés pour manufacturer les différentes sortes de Poêles, Fournaises, Fixers, Pilliers, Couches, Soliver, Cheminées, Cercueils en fer, Balances à plateforme et de comptoir, Lustres et Bronzes d'ornements, Corniches, Gentilières, et différents ouvrages en fer.

Tous les ordres sont exécutés avec soin et promptitude.

On peut obtenir la liste des prix sur demande.

NORMAN VAN ALSTYNE,
Gérant des Ateliers.

S. D. STEWART,
Sec.-Très.

18 Juillet.—256 tm k

Vins Légers d'Eté.

Les espèces favorites de :—

Vin de Champagne, Moselle, Rhin, Sauterne, Hock et Claret, etc., etc.

AUSSI

Bière de Gingembre, Limonade, Soda importés ou de fabriques Canadiennes, et Liqueurs acidulées, chez

McGARITY & HUTCHISON,
3 et 5, rue St. Antoine,
Près du Carré Victoria.

10 Juillet. 260—r

Venant d'être Reçus :

Saumon frais fumé, Flottant,

Chez

DUFRESNE & MONGENAIS,
221, Rue Notre-Dame.

VINS FRANÇAIS :

Sauterne,
Chablis,
Clarets,
Vins de Bourgogne,
Macon,
Hermitage Rouge
Blancs,
Rhône, etc., etc., etc.

DUFRESNE & MONGENAIS,
Successeurs de
DUFRESNE & McGARITY,
247 221, Rue Notre-Dame

TRUDEL & LAROCQUE

Maison Nationale

No, 77, RUE NOTRE-DAME,

Magasin contigu à la Pharmacie Picault.

Ayant formé une nouvelle association et transporté notre établissement dans un site plus avantageux, nous avons l'honneur de vous prévenir que les affaires de la MAISON NATIONALE seront continuées Rue Notre-Dame, No. 77, porte voisine de la PHARMACIE PICAULT. Le public trouvera constamment dans notre magasin l'assortiment le plus varié et le plus complet d'EPICERIES, VINS, LIQUEURS, FRUITS, CONSERVES, etc., etc.

La Maison n'épargnera rien pour satisfaire le public et mériter son entière confiance.

N.B.—Les Vins destinés à l'usage du St Sacrifice de la Messe ; et pour la vente desquels nous avons obtenu la bienveillante approbation de Sa Grandeur Monseigneur de Montréal, seront l'objet d'un soin spécial, de manière à ce que rien ne puisse en altérer la pureté.

5 Juillet.—a k 247

AU CLERGE.

Cierges de première qualité et de toute grandeur, faits par les Sœurs de la charité,

A VENDRE à la maison de tempérance MM. Félix Villeneuve et Garlepy, en face du Marché Bonsecours, No. 155, Rue St. Paul Montréal, pour le prix de quarante huit centins la livre ($0.48.)

2 mai. o tm K—197

VENTE PAR ENCAN.

PAR DAVID FRASER.

Acte de Faillite de 1875.

Dans l'affaire de

LABELLE & LEVEILLÉ, marchands de meubles,

FAILLIS.

Le soussigné vendra par encan à la cour de Lord No. 78 rue St. Joseph, Vendredi, le 28 Juillet courant ce qui suit appartenant à l faillite ci-dessus :

4 chevaux,
2 buggies,
1 rockaway,
2 express,
1 sleigh de charretier,
1 sleigh (fancy)

Robes de carioles, harnais, etc., etc.

Vente à DEUX heures.

L. DUFUY,
Syndic.

DAVID FRASER,
Encanteur.

265—q

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1875.

SOUMISSIONS DEMANDÉES.

Dans l'affaire de

N. A. BOIVIN, Commerçant de St. Hyacinthe,

FAILLI.

Des soumissions seront reçues au bureau du soussigné, No. 16, rue St. Vincent, Montréal, jusqu'à

LUNDI, le 7 AOUT inclusivement, à 3 heures P.M.,

pour tout le stock et les livres de comptes de la faillite à tant dans la $1.00, suivant l'inventaire, comme suit :

STOCK—Ferronnerie.....	$3,672 70
Epicerie.....	2,517 24
Faïence.....	2,191 02
	$8 380 96
Livres de Comptes.....	$6,918 00

Les soumissions seront reçues pour le stock et les livres, ou séparément ; le soussigné ne sera pas tenu d'accepter la plus haute ou la plus basse ou aucune soumission.

O. LECOURS,
Syndic.

Montréal, 20 Juillet 1876. 261—c

Vente par soumissions d'un Stock considérable de Vaisselle, Livres de Dettes, etc., etc.

Acte de Faillite de 1875.

Dans l'affaire de

SENTENNE, HOWISON & MASSUE, de Montréal, *Faillis.*

Le soussigné recevra des soumissions jusqu'à

JEUDI, LE 27 COURANT,

pour l'achat de l'actif des faillis ci dessus nommés, soit en un lot, soit pour les marchandises et les livres de dettes séparément, ou pour le montant total des dettes des dits faillis.

Les marchandises qui valent $28,358.9. ont été choisies avec soin sur les plus grands marchés de l'Europe et de l'Amérique.

Le montant des dettes figurant dans les livres est de $7,220 24.

Aussi, pour le bail d'un magasin spacieux et commode, situé au coin des rues St. Paul et St. Gabriel.

Les marchandises et l'inventaire peuvent être vus sur les lieux, et on peut obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant au soussigné.

Le plus haute ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

LOUIS DUPUY,
Syndic.

Bureau de Stewart, Dupuy & Cie., Merchants Exchange Buildings, No. 11, rue St. Sacrement, Montréal, 20 Juillet 1876. 261

Aux Constructeurs et aux Contracteurs.

MR. McGAUVRAN & TUCKER ont transporté leur principale cour et leurs bureaux au coin des

COMMERCE.

{ Bureau de la Minerve.
Montréal, 25 Juillet 1876.

Temps beau.

MARCHE MONETAIRE

Montréal, 25 Juillet 1876.

L'or ouvert à 111½, descendu à 111¼, fermé à 111½.
Greenbacks ont été achetés de 10½ à 11, et vendus de 10¾ à 00.
Change sur New-York, vendu 10¾ à 10½.
Change sur Londres à 89 à 4 91.
Traites s'or, pair à 0 p'escompte.
Gros Argent Américain, de 15 à 20.

MARCHAND & L'ABBE,
Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St. François-Xavier.

COTES DES FONDS.

STOCKS.	VALEUR.	DIV. déclaré ce mois.	VENDEURS.	ACHETEURS.
BANQUES, ETC.	$		$	$
Montréal	200	4 p.c.	169½	168
Ontario	100	4 p.c.	102½	103
Commerce	100	4 p.c.	119½	120
Peuples	50	4 p.c.	99	97
Jacques-Cartier	50	4 p.c.	100	98
Union	100	4 p.c.	120	125
Toronto	50	4 p.c.	134	132
Banque Canadienne	100	4 p.c.	102	101
Merchands	50	3 p.c.	.....	.....
Nationale	100	4 p.c.	.....	93
Union	50	3½ p.c.	.....	.....
Mechanic's	50	4 p.c.	.....	.....
Royale Canadienne	60	3 p.c.	124	123½
Commerce	100	4 p.c.	119	120
Metropolitaine	50	4 p.c.	.....	.....
Dominion	50	4 p.c.	.....	.....
Ville Marie	.....	4 p.c.	90	95
Maritime	.....	4 p.c.	100	98½
Exchange	.....	.....	.....	95
Ste-Marie	.....	.....	.....	.....
St. Laurent	.....	.....	.....	.....
Fédérale	.....	.....	.....	.....
Impériale	100	.....	60	.....
Provincial Com.	5	3½p.c.	.....	.....
Lon Copper Bay	.....	.....	.....	.....
Montreal Mining Co.	100	.....	.....	95
Do. de F. G.-Trois, 7 p.c sig.	.....	.....	.....	.....
" M. & O. 8 p.c sig.	.....	.....	.....	.....
" 8 p.c.	.....	.....	.....	.....
Télégraphe de Montréal	40	8 p.c.	70½	69
Télégraphe de la Puissance	100	.....	90	89
Do. de Nav. Richelieu et Ontario	100	3 p.c.	81½	81¼
Ontario	50	.....	50	.....
Do. des Chars Urbains	50	3 p.c.	150½	151
Do. du Gaz	40	3 p.c.	.....	66
Marchant's Exchange	100	4 p.c.	115	99
Do. de Prêt et Credit Fonc.	.....	4 p.c.	.....	.....
Dom. Exp. & Mnfc. Co.	400	3 p.c.	.....	.....
Do. d'Ass. de Québec	.....	3 p.c.	.....	.....
Mont. Invst. Ass. Stock	100	.....	.....	.....
Can. Cotton M. Co.	100	.....	70	80
Cornwall Man. Co.	.....	.....	.....	.....
Montl. Warehousing Co.	50	.....	.....	15
Graphic Printing	.....	4 p.c.	35	20
North Am. Car Co.	.....	.....	L. P.	.....
Montreal Dig Building Soc	.....	.....	119	115
Montreal Loan & Mortgage	.....	.....	.....	.....
Lond Brook S'g Mills Co.	.....	.....	.....	.....
Sealing & Fishing Co.	.....	.....	.....	.....
Hamilton Prov. & L Soc.	.....	.....	.....	.....
Québec and Gulf S. S. Co.	.....	.....	.....	.....
Western Assurance	.....	.....	94	93½
Royal Canadian Ins.	.....	.....	102½	101
Académie de Musique	.....	.....	.....	.....
Dominion Stock	100	.....	.....	.....
Dominion Bonds	.....	.....	.....	.....
Déb. du Gouvern. 6 p cent.	.....	.....	.....	.....
Déb. du Gouvern. 6 p cent.	.....	.....	.....	.....
Déb. du Gouvern. 5 p cent.	.....	.....	.....	.....
Déb. du Gouvern. 5 p cent.	.....	.....	.....	.....
Ville du Havre 6 p c	.....	.....	92	91
Stock 7 p c Corp. Québec	.....	.....	.....	.....
Bons 6 p c "	.....	.....	.....	.....
Stock 7 p c " Montréal	100	.....	18	17
Stock 6 p c "	100	.....	101	100
Bons Corporation Montréal	.....	.....	101	100
Bons de l'Aqueduc	.....	.....	.....	.....

CHANGE.

Banque de Londres, 60 jours..... 109½ @ 109¾
Traites sur ce dit ..... pair @ ....
Id. de New-York à 15,000 m.... 111¼ @ ....

REMARQUES.

Toutes cet avant-midi :—

Banque de Montréal—24 à 169½, 2 à 169¾, 1 à 169½.
Banque Consolidée—5 à 99½.
Banque Molson—50 à 110½.
Banque des Marchands—25 à 91½, 5 à 91½, 12 à 91½, 5 à 91½, 5 à 91½, 2 à 91½, 25 à 91½, 23 à 91½, 24 à 91½, 50 à 91½, 10 à 91½.
Banque de Commerce—23 à 123½, 10 à 123½, 50 à 123½, 25 à 123½, 100 à 123½, 25 à 123½.
Banque Métropolitaine—2u à 85½.
Cie de Navigation Richelieu et Ontario—30 à 81½, 35 à 81½, 30 à 81½, 19 à 81½, 25 à 81½, 15 à 81½, 10 à 81½, 76 à 81½.
Cie du Gaz—33 à 109.
Montreal Loan & Mortgage—17 à 117, 60 à 105.

G. & C. O. GREDDES
Courtiers,
No. 44, rue St. Jean,
Actuaires de la Banque d'Epargne
Rez-de-chaussée
Montréal, 25 Juillet 1876.

NAVIGATION

TELEGRAPHIE SPECIALE DE LA *MINERVE*.

New-York, 25.

Les vapeurs *Pereire*, du Havre, et le *Bothnia*, de Liverpool, sont arrivés.

Queenstown, 25.

Les vapeurs *Spaiy* et *Cornwall* de New-York, sont arrivés.

RAPPORT QUOTIDIEN DE LA HALLE AUX BLES.

Montréal, 25 Juillet 1876.

Le marché à farine a été tranquille ce matin.

FARINE,—par quart de 196 lbs.

	$ c.		$ c.
Supérieur Extra	5 05	à	5 15
superfine extra	4 90	à	5 00
de Goût	4 80	à	4 85
Extra du printemps	4 45	à	4 50
Superfine	4 20	à	4 30
vente pour Nouvelle-Angleterre	4 80	à	5 00
Do de choix	.....	à	.....
Fine	3 60	à	3 70
Moyenne	3 35	à	3 55
Grossière	2 75	à	3 00
Farine en sac de H.-Canada p. 100 lbs	2 30	à	2 32
Farine en sac de la Cité	2 35	à	2 40

FARINE D'AVOINE.—4 25 à 4.45

BLE.—Du printemps de $1.02 à 1.05

POIS—Nominal, de 89c à 90c par 66 lbs.

BLE-D'INDE—Nominal 60 à 62c

AVOINE—Nominale à 35½c.

ORGE—Par min. de 48 lbs.—Bas-Canada de 55 à 65c par 48 lbs.

BEURRE — Tranquille et rare. Les notes sont: 18 à 19c, selon la qualité.

FROMAGE, par lb.—Ferme; 7½ à 8½c pour nouveau.

LARD—Ferme, $21.50 à $22.00 pour nouveau mess et $20.50 à $21.00 pour mess mince

SAINDOUX.—Ferme 12½c à 13c.

ALCALIS.—Potasse tranquille; prem à 4.15 à 4.25. Perlasse lourde 4.80 à 5.00 nom; première.

Chicago, 25 Juillet, 9.30 a.m.—*Blé* Reçu, 36,000 mts; expédié, 42,000 mts.
9.30 a.m.—Ouvert à 0.91 pour Août; 90c pour Sept.
11.40 a.m.—Ferme, 00c à 00c pour Juil.; 0.91½ à 0.91¾ pour Août; 0 00 à 0 00 pour Septembre.
Blé-d'inde reçu, 240,000 mts; expédié, 197,000 mts.
9.40 a.m.—6 and 44½c pour Sept; 45½c pour Août.
11.20 a.m.—Tranquille; 86½ pour Juillet; 44½ pour Août; 44¼ à 44½ pour Septembre.
Avoine: reçu, 28,000 mts; expédié, 54,000 mts.
11.30 a.m.—Lourd de 29c à 29c pour Août; offert à 29c pour Sept.
Orge: reçu, 0,000; expédié, 0,000 mts.
11.30 a.m.—*Lard*: $18.60 pour Août; $18.70 à $18.72½ pour Sept.
11.30 a.m.—Saindoux tranq. à $10.92½ pour Sept.; $00.00 pour Juillet; $10.82½ pour Août.

Milwaukee, 25,—*Blé*, reçu 33,000 mts; expédié 0,000.
9.45 a.m.—Ferme à $1.08½ pour No. 1; 0.94½ pour No 2; 83c pour No. 3; 1.14 pour fort; No. 2 0.00 pour Juil.; 0.95 pour Août; 0.96 pour Sept.
11.15 a.m—A $1.09 pour No. 1; 0 94½ pour No. 2; 84c pour No. 3; 1 14 pour fort; No. 2 à 0.00 pour Juillet; 0 95 pour Août; 0 96½ pour Septembre.

PRODUITS REÇUS DURANT LES DERNIERS 24 heures.—25 Juillet.

	G.T.R.	Canal Lachine
Farine, qrts	2090	2836
Beurre	29	38
Ashes	10	62
Cuir, rx	141	.....
Fromage	2278	2402
Blé	2900	.....
Avoine, mts	14700	24791
Farine de blé-d'inde	.....	104
Blé-d'inde	.....	22174
Pois	400	.....
Tabac, qrts	19	45
Farine d'avoine	200	150
Suif	100	.....

MARCHE BONSECOURS.

FARINE.
Montréal, 25 Juillet 1876.

De blé par quintal	$2 80	à	2 90
D'avoine do	2 30	à	2 40
De blé-d'inde do	1 75	à	1 80
De sarrasin do	1 80	à	...

GRAINS.

Blé par minot	2 50	à	2 6
Pois par pinte	0 15	à	0 15
Orge do	0 85	à	0 0
Avoine do	0 80	à	0 85
Sarrasin do	0 85	à	0 90
Lin do	1 00	à	1 25
Mil do	0 00	à	2 00
Blé-d'inde do	0 85	à	0 90
Trèfle rouge par lb	0 10	à	0 00

LEGUMES.

Oignons par quart	2 00	à	2 50
Patates par pinte	0 07	à	0 75
Fèves par pinte	0 40	à	0 40
Pignons nouveaux	1 00	à	1 25
Choux par doz	0 00	à	0 75
Navets par poche	0 50	à	0 50
Carottes par doz	0 00	à	0 00
Betteraves par panier	0 00	à	0 00
Asperges par paquet	0 25	à	0 30
Concombres	0 00	à	0 00
Rhubarbe par paquet	0 00	à	0 00
Laitues	0 05	à	0 00

LAITERIE

Œufs frais par douzaine	0 12½	à	0 13
Beurre frais par lb	0 22	à	0 25
Beurre salé par lb	0 18	à	0 20

DIVERS.

Sucre d'érable par lb	0 8	à	0 10
Sirop par gallon	0 90	à	1 00
Miel par lb	0 10	à	0 00
Saindoux par lb	0 12½	à	0 14
Lard frais par 100 lb	7 00	à	8 00
Lard frais par 100 lb	7 00	à	8 00
Lièvres par couple	0 00	à	0 00

VOLAILLES.

Dindes par couple	2 00	à	2 50
Dindes do (femelles)	1 50	à	1 00
[illegible] do	1 00	à	1 50
[illegible] do	0 40	à	0 50
Poulets do	0 40	à	0 50
Poules do	0 00	à	0 00

GIBIERS.

Canards sauvages p. couple	0 75	à	1 00
Canards noirs do	0 25	à	0 30
Plaviers, par doz do	0 00	à	0 00
Bécassines do	0 10	à	0 00
Coqs de Bruyères do	0 00	à	0 00
Pigeons do	0 30	à	0 00
Perdrix do	0 00	à	0 00
Bécasses do	0 00	à	0 00
Tourtes par douzaine	1 00	à	0 00
Outarde	1 00	à	1 50

POISSONS.

Haddock, par lb	0 07		...
Flétans par lb	0 12	à	0 13
Aperlan, par lb	0 05	à	0 10
A nus, fraîches	0 00	à	0 00
Truite saumonnée, par lb	0 13	à	0
Homard, par lb	0 00	à	0

FRUITS.

Framboises au seau	0 00	à	0 10
Bluets par panier	0 08	à	0 12
Ananas	0 80	à	1 00
Oranges par caisse	9 00	à	10 00
Citrons par doz	0 00	à	0 00
Bananes par doz	1 50	à	2 00
Noix de coco par barril	4 00	à	4 75
Raisins par boîtes	0 12½	à	0 15
Fraises par mesure	0 00	à	0 25
Choux-fleur	0 00	à	0 00
Plant de choux, par 100	0 00	à	0 00
Betterie, par 100	0 00	à	0 00
Tomates par 100	0 00	à	0 00
Topinombour, mesure	1 00	à	0 00

MARCHE AUX ANIMAUX.

Corrigé par le Clerc du Marché Victor
Montréal, 25 Juillet 1876.

Bœufs, 1re qualité	$ 5 00	à	6 00
" 2e et 3e	4 00	à	4 50
Vaches à lait, chaque	35 00	à	45 00
" veaux	35 00	à	50 00
Veaux, 1re qualité	5 00	à	6 00
" 2e "	3 00	à	4 00
" 3e "	2 00	à	3 00
Moutons 1re qualité	7 00	à	8 00
" 2e "	6 00	à	6 50
Agneaux, 1re qualité	5 00	à	6 00
" 2e "	3 00	à	4 00
Cochons, 1re qualité	9 50	à	10 00
" 2e "	9 00	à	9 00
Foin, 1re qualité, par 100 bottes	$12 00	à	14 00
Foin, 2me qualité	9 00	à	10 00
Paille, 1re qualité	5 00	à	5 50
Paille, 2me qualité	4 00	à	5 00

GRAINS DE NEW-YORK.

New-York, 25 Juillet.

Coton—Tranq. 11 11/16 middl. uplands.
Farine — Cotes sans changements; reçu 12,000 quarts; ventes 13,000; 4.00 à 4.10 pour superfine de l'état et de l'ouest. 5.00 à 5.20 pour commune à bonne extra de l'état; 5.10 à 5.75 pour commune à choix extra de l'état et de l'ouest.
Farine de Seigle — Tranquille; reçu 00 qrts; ventes 000 qrts; de 4.70 à 5.15.
Blé—Plus ferme; reçu 71,000 mts, ventes 14 000, 0.93 à 1.00 No. 2 Milwaukee; 0.95 à 0.98 pour No 2 Chicago. 1.10 à 1.18 pour No 1 du printemps, 0.97 à 1.00 pour rouge d'hiver; 1.15 à 1.25 pour ambre; 1.20 à 1.35 blanc de; 0 80 à 0 84 pour No. 3 Chicago.
Seigle—Tranquille, reçu 1,000; ventes 00,000; 65 à 66c pour mêlé de l'ouest.
Blé-d'inde—Marché ferme; reçu 115,000 mnts; ventes 65,000, de 50c à 53½c pour nouveau mêlé de l'ouest; 60 à 60c pour vieux do; 00 à 00c sous voile.
Orge—Tranquille; reçu 0.000 mnts; ventes 00,000; $1.03 pour du Canada. 1 00 pour No 2 Baie de Quinte; 78c pour deux rangs de l'Etat à arriver.
Avoine—Ferme; reçu 35,000 mts, ventes 44,000, 26c à 41c pour mêlée de l'Etat et de l'ouest; 37 à 43c pour blanche
Lard—De $19 75 à 00 00.
Saindoux—à $11 25c.
Beurre—15 à 26c pour de l'Etat et de Pennsylvanie; 15 à 26c pour nouveau.
Fromage—3 à 9½c.
Pétrole—Crue 9½ à 9½c; raffiné 17½c.

MARCHE DE CHICAGO.

Chicago, 25 Juillet.

Farine — Marché lourd.
Blé—Marché en hausse; No. 2 de Chicago, du printemps, 00 à 91½ sur les lieux; 00 à 92½ pour août; 00 à 91½ pour septembre; No. 3 do, 00 à 80; rejeté à 83 à 84.
Blé-d'inde.—Marché actif et en hausse; pour les ventes du No 2 mêlé, de 00 à 00 pour frais; de 00 à 45½ sur les lieux; 00 à 45½c pour août; 00c à 45½ pour septembre; rejeté 29 à 39
Avoine — Marché ferme et actif; No 2, 29½ à 30½ sur les lieux; 00 à 29½ pour sept; à 00 à 00 pour août; rejeté, 00 à 00.
Seigle —Marché nominal; vanter, 00 à 00c pour au comptant, de 00 à 00 pour juin; de 00 à 00 pour juillet; rejeté à 00.

Orge—Marché ferme; ventes de no. 2 à 00 à 00 sur les lieux; de 00 à 00 pour sept.
Lard—Marché en bonne demande; ventes à 18,55 à 18.55 sur les lieux, 00.00 à $00 00 pour août; de $18.65 à $18.67½ pour septembre.
Saindoux — Marché plus actif; ventes de $10.85 à $10.85 pour sur les lieux; 00.00 pour août; 10.95 à 10.97½ pour septembre.
Viandes préparées — Marché en bonne demande.
Epaules, 00 à 00c.
Epaules courtes, 00 à 00.
Whiskey—De 0.00 à 0.00.

Fret— Blé pour jusqu'à Buffalo 00, Blé-l'inde pour jusqu'à Buffalo, 00 Rye pour jusqu'à New-York 00 cts.

A l'ouverture du Bureau de commerce, cette après-midi, le blé était aisé, à 93½ pour août; blé-d'inde ferme et sans changement; lard, est ferme, de 00.00 à 00.00 pour août; Saindoux, sans changement.

Recettes: — Farine, 65,000; blé, 36,000; blé-d'inde, 233,000; avoine, 29,000; Orge, 1,900; Seigle, 1,600.

Expéditions—Farine, 6,000; blé, 48,000; blé-d'inde, 132,000; avoine, 14,000; orge, 1,600; seigle, 0,000.

MARCHE EUROPEENS.

Londres, 25, 11 30 p m

Consolidés—A 96 14,16 au comptant; 96 14,16 à termes.
Bons des Etats-Unis:
Emission 1865 à 106½.
Emission 1867 à 109½.

Liverpool, 25, 12.30 p.m.

Coton—Uplands, à 5 15,16; Orléans, à 6 1,16.
Arrivages de blé durant les trois derniers jours, 23,000 boisseaux, dont 16,000 d'Amérique.

Liverpool, 25, 2.00 p m

Blé d'inde de 25s 0d à 25s 3d pour nouveau mêlé de l'ouest.
Blé, de 9 4d à 9s 10d pour blanc de Californie; 9s 5d à 10s 0d pour club.

Londres, 25, 4.30 p m

Consolidés à 96½ au comptant et à terme.
Erié fermé à 17½.

TRANSPORT DES MALLES.

Montréal, 19 Mai 1876.

Départ		MALLES.	Arrivée	
P. M.		ONTARIO.	A. M.	P. M.
4 00	.....	Ottawa, p. ch. de fer, Province d'Ontario.	7 45	7 45
5 30	.....	Rivière Ottawa, route	7 45	7 15
5 00	.....		6 00	.....
		QUÉBEC.		
.....	5 00	Québec, Trois-Rivières, Sorel, p. vapeur	.....	5 00
.....	60	Québec, ch. de fer Ouest, Stations de l'Est, Trois-Rivières, Artha-baska et Rivière du Loup	.....	5 00
11 30	.....	Ouest et Nord et Hemmingford	.....	6 00
5 00	1 30	Hyacinthe, Sherbrooke, etc.	7 00	1 30
10 00	.....	St Jean et la Jonction des Vermont	.....	1 15
10 00	.....	Stanford et les comtés du Sud-Est	.....	1 15
		MALLES LOCALES.		
11 00	.....	Beauharnois, route	6 00	.....
11 00	.....	Chambly, St Césaire, Contrecœur, Varennes et Boucherville	8 00	4 30
11 00	.....	Côte St Paul	7 00	.....
10 30	5 00	Tanneries Ouest	7 00	5 00
10 30	1 00	Huntingdon	8 00	2 00
10 30	1 00	Lachine	8 00	2 00
10 00	.....	Longueuil	8 00	2 00
10 00	1 00	St Lambert	.....	1 30
11 00	.....	Laprairie	10 00	5 00
11 00	.....	New Glasgow, Mont au Récollet	7 00	.....
3 30	5 00	Pointe St Charles	8 30	2 00
.....	1 30	St Laurent, St Constache, Ste Scholastique, Ste Rose et Ste Thérèse	1 00	.....
.....	1 30	St Jérôme, Ste Rose et ste Thérèse	7 00	.....
10 00	.....	St Jean et la station St Armand	6 00	1 00
9 00	.....	Trois-Rivières, route de la rive Nord	.....	1 00
		Hochelaga	8 30	1 45
		PROVINCES MARITIMES.		
8 00	.....	N-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et I P E	.....	8 00
.....	.....	Terreneuve, partant tous les jours pour Halifax et de là la transmission se fera tous les mardis et vendredis—de 2 Mai.	(1 30)	8 00
.....	.....		.....	8 00
		ETATS-UNIS.		
6 à 10	.....	Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, excepté le Maine	7 00	1 30
6 à 10	.....	N.-York et les Etats du Sud	.....	1 30
8 00	.....	Grand Pond, Portland et le Maine	(—)	1 30
8 à 10	.....	Etats de l'Ouest et du Pacif. et Manitoba.	7 45	8 00

INDES OCCIDENTALES.

Lettres, etc., payées d'avance via N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York, d'où partent les autres malles.
Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les Jeudis p.m. 1 15
Pour St Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23 de chaque mois. .....

GRANDE BRETAGNE.

Par la ligne Canadienne le Vendredi .....
Par New-York, les Lundis et Mardis 5 00

* Les sacs de la malle par les chars sont ouverts jusqu'à 9.15 A. M. et 9.30 P.M.
† Les sacs de la malle par les chars sont ouverts jusqu'à 2.30 P.M., 6.30 P.M.
Les lettres enregistrées devront être mises à la poste 15 minutes avant la fermeture de chaque malle.
Les boîtes dans les rues sont vuidées à 10 a.m., 1.30, 5.30 et 8 p.m. Le Dimanche à 8 p.m.

$50, $100, $200, $500, $1,000

MM. ALEX. FROTHINGHAM & CIE, banquiers et agents de change, No. 12, Wall Street, New-York, font pour les personnes qui le désirent des placements de sommes d'argent, gradués en montants, dans des stocks d'une sûre garantie qui paient souvent de cinq à trente fois le montant investi tous les 30 jours.
Ils en achètent et retiennent aussi longtemps qu'on peut le vouloir sur dépôt de cinq pc. cent. Des circulaires et rapports mensuels sont envoyés francs de port.
13 Avril. A C C—a R

$50 à $500 Placés dans des "Stock Privileges" rapportent souvent à la fortune. Ceux qui désirent spéculer devraient demander notre livre de 72 pages, donnant des instructions complètes, et les prix les plus élevés et les plus bas pendant quinze ans. Copies ENVOYEES GRATUITEMENT. Ordres exécutés pour Stocks, Debentures et Or, par la malle et le télégraphe. "Stock Privileges" aux taux les moins élevés, garantis par nous. On fait les retours immédiats des petites sommes placées.
Stocks achetés sur petits dépôts.
Adresses
JOHN HICKLING & CIE,
Banquiers et Courtiers,
17, BROADWAY N. Y.

COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST. LAURENT.

Lignes du Nord et du Sud du St. Laurent et du Saguenay.

GRANDES EXCURSIONS AU SAGUENAY

Dont les sites sont tant vantés.

et à Murray Bay, Cacouna et Tadousac, où on peut trouver réunis les plaisirs des Bains de Mer, de la Pêche et des Promenades en chaloupe.

Les magnifiques vapeurs :

"SAGUENAY"..... Capt. M. Lecours,
"ST. LAWRENCE"..... Capt. A. Harris,
"UNION"..... Capt. E. Hamond,
"CLYDE"..... Capt. P. Turgeon.

Partiront de Québec chaque jour de la semaine à 7 heures A. M., les Dimanches et Lundis exceptés.

LIGNE DE KAMOURASKA,

Mercredis et Samedis, à 7 heures A.M.

On vend des Billets de Montréal à prix réduits, et on peut obtenir toutes les informations requises, en s'adressant au Bureau de la Compagnie de Navigation du Richelieu et de Ontario, no. 138 rue St. Jacques, et au Quai du Richelieu, au bas de la Place Jacques-Cartier.

Bureaux principaux : 28, rue St. Paul.

ALEX. MILLOY,
Agent.

20 juin—238

1876 1876

TRAVERSE

ENTRE

Montréal et l'Ile Ste. Hélène

JUSQU'A AVIS CONTRAIRE.

Le service se fera autant que possible comme suit :—

Du Quai Jacques Cartier—9½, 10½, 11½ heures A.M., et 12.30, 1½, 2½, 3½, 4½, 5½ et 6½ heures P.M.

De l'Ile—10, 11 heures A.M., Midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 heures P.M.

Le Dimanche — Du Quai Jacques-Cartier: 9½ heures A.M., 12.30, 1½, 2½, 3½, 4½, 5½ et 6½ heures P.M. De l'Ile: 9½ heures A.M., 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 heures P.M.

Prix du Passage (aller et retour), 10c. Enfants au-dessous de 10 ans, 5c; au-dessous de 3 ans, gratis.

6 Juin. 225

La Compagnie de Navigation DE RICHELIEU ET ONTARIO

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

Entre Québec, Montréal, Kingston, Toronto, Hamilton et les Ports intermédiaires.

Le vapeur QUEBEC, Capt. J. B. Labelle, et le vapeur MONTREAL, Capt. R. Nelson, partent tous les jours [Dimanches exceptés] pour Québec, à 7 p.m.

Les vapeurs de Montréal à Hamilton, en connexion à Toronto avec les vapeurs des Chutes Niagara et Suspension et avec les chemins de fer ce tous les points de l'ouest.

Les vapeurs CORSICAN, Capt. D. Sinclair, SPARTAN, Capt. M. W. Bailey; PASSPORT, Capt. W. Sherwood; CONSTITUTION, Capt F. Farrell; ALGERIAN, Capt J. Trowell, partent tous les jours [Dimanches exceptés] du Bassin du Canal à 9 a.m. et de Lachine à l'arrivée du train partant de la gare Bonaventure à midi.

Le vapeur BOHEMIAN, Capt J. Rankin, pour Cornwall, tous les Mardi et Vendredi à 11 h p m, du Bassin du Canal, et de Lachine à l'arrivée du train de midi à 8 heures.

Le vapeur TROIS-RIVIERES, Capt J. Duval, part pour Trois Rivières tous les Mardi, Jeudi et le Samedi, à 6 heures du soir.

Le vapeur HERTHIER, Capt to H Roy, part pour Herthier tous les Mardi, Jeudi et Samedi à 2 p.m.

Le vapeur CHAMBLY, Capt Fre Lamoureux, part pour Chambly tous les Mardi et Vendredi à 2 p.m., en connexion à Sorel avec le vapeur "Mouche à Feu," pour St François et Yamaska.

Le vapeur TERREBONNE, Capt E Lafortune, part tous les jours [Dimanches exceptés] pour l'Assomption à 4 p m

Bureau des Billets, où l'on peut se procurer des cabines, 182, rue St. Jacques; Bureau du Fret, Bassin du Canal; et au Bureau des Malles, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques Cartier.

J. B. LAMERE, Gérant-Général.
ALEX. MILLOY, Gérant du Trafic.

Bureaux : 228, rue St. Paul.

Montréal, 2 Juin 1876. 227

La Compagnie de Navigation de Laprairie.

Le et après LUNDI, le 5 Juin et jusqu'à avis contraire, le vapeur "LAPRAIRIE," Capt. Dumas, fera quatre voyages par jour, les dimanches et fêtes exceptés.

De Laprairie :	De Montréal :
5 30 A M	6 30 A M
8 30 A M	11 00 A M
1 00 P M	4 00 P M
5 30 P M	6 30 P M

J. BROSSEAU,
Secrétaire.

245 r

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.

LIGNE DES VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

ENTRE

MONTREAL ET OTTAWA

LIGNE DU JOUR	LIGNE DE NUIT
Vapeur *Peerless*	Vap. *Queen Victoria*
" *Prince of Wales*	" *Princess.*

Les passagers laissent la gare Bonaventure à 7 hrs A M et 5 hrs P M. Des trains partent pour Lachine en rapport avec les vapeurs pour Ottawa et les ports intermédiaires, (excepté le samedi après midi où les passagers partent par le train de 3 hrs P M pour Carillon et les ports intermédiaires seulement.

Bagage étiqueté.
Repas et cabines extra.
Le vapeur du soir venant d'Ottawa sautera les Rapides de Lachine.
Des Billets d'Excursion pour Carillon (bons pour un jour seulement,) au prix ordinaire pour aller et retour.
Les passagers pour les célèbres Sources Caledonia débarquent à L'Original. Billets de retour à prix réduits.
Les touristes trouveront cette route l'une des plus pittoresques du Canada.
Le vapeur du marché *Dagmar*, part de Montréal les mercredis et samedis à 6 hrs A M, et de Carillon les lundis et jeudis à 6 hrs A M.
Le fret pour tous les points sur l'Ottawa sera expédié avec vitesse.
Bureau du fret, 87, rue Commune. Billets au Bureau de la Compagnie, 13, rue Bonaventure, des bureaux du Grand Tronc

R. W. SHEPHERD,
Président.

244

1876 1876

SERVICE PAR VAPEURS

ENTRE

LONGUEUIL ET MONTREAL.

Depuis 5 A.M., jusqu'à 10½ P.M.

Jusqu'à nouvel ordre, le service entre LONGUEUIL et MONTREAL, se fera, autant que possible, comme suit :—

DE LONGUEUIL AU PIED-DU-COURANT.

Les jours ouvrables.

De Longueuil—A 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11 hrs. A.M., Midi, 1, 2, 3, 4, 5, 5½, 6, 7, 8, 9 et 10 hrs. P.M.

Du Pied-du-Courant—A 5½, 6½, 7½, 8½, 8½, 9½, 10½ et 11½ hrs. A.M., midi, 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, 6½, 7½, 8½, 9½ et 10½ h. P.M.

Les Dimanches.

De Longueuil—A 8½ hrs. A.M., 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 hrs. P.M.

Du Pied-du-Courant—A 9 hrs. A.M., 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, 6½, 7½, 8½ et 9½ hrs. P.M.

DE LONGUEUIL AU QUAI JACQUES-CARTIER.

Tous les jours [Dimanche compris]

De Longueuil—8½ A.M.
Du Quai Jacques-Cartier—7½ P.M.

12 Juin. 233

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS

1876—Arrangements d'Eté—1876

Les Lignes de cette compagnie se composent des Vapeurs suivants de première classe à plaques pyramidales, construits à La Clyde, en fer à double hélice.

Passagers.	Tons.	Commandants
SARDINIAN	4100	Lt. Dutton, R.N.R
CIRCASSIAN	3400	Lt. Smith, R.N.R.
NORWEGIAN	4100	Capt. Brown.
SARMATIAN	3800	Capt. A. D. Aird
HIBERNIAN	3434	Lt. Archer, R.N.R.
CASPIAN	4300	Capt. Trocks.
SCANDINAVIAN	4270	Capt. R. S. Watts
PRUSSIAN	4300	Capt. Ritchie.
AUSTRIAN	3700	Capt. H. Wylie.
MORAVIAN	3736	Capt. Barclay
PERUVIAN	3650	Capt. Graham
MANITOBAN	3150	Capt. Richardson.
NOVA SCOTIAN	3300	Capt. Millar
CANADIAN	3000	Capt. Wallace.
AUSTRIAN	3200	Capt. Horne.
ACADIAN	1350	Capt. Cabel.
NORTHERN	2000	Capt.